

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 22 NO 19



PIZZA

Cheese Pizza 9" 5.95
Cheese Pizza 12" 7.95
Cheese Pizza 16" 9.95

"GARLIC FINGERS"

9" 3.95 12" 4.95 16" 5.95
Ancho Burrito 3.95 5.95 7.95
Ancho Burrito 3.95 5.95 7.95
Ancho Burrito 3.95 5.95 7.95

383-2999

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

**Le français à l'U de M
ressuscitera-t-il?**

à lire en page 2

Arts et spectacles

**Les Méchants
maquereaux noient les
20 ans du Kacho**

à lire en page 11

Sports et loisirs

**SOCCKER :
un pas d'avant vers
les séries**

à lire en page 14

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

UNIVERSITAIRE 2

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE 2

EDITORIAL 8

BILLET 8

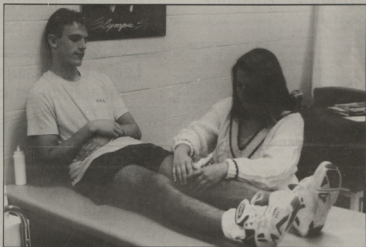
COMMENTAIRE ACADÉMIQUE 9

IMPORTANCES 10

SPORTS 14

Il n'y a plus d'assurance pour protéger la population étudiante

«Je suis mal à l'aise de la tournure des événements» - Gilles Nadeau



Anick F. LOSIER

Depuis l'entrée en fonction du nouveau budget de l'Université de Moncton, les assurances couvrant tous les étudiants n'existent plus. C'est le directeur du Service aux étudiants-es, qui a pris la décision de couper cette police d'assurance qui était en place depuis une quinzaine d'années. «C'était vraiment du paternalisme», a expliqué M. Nadeau. Nous étions la seule université en Atlantique à offrir un tel service.

En entrevue au journal, Gilles Nadeau a assuré, au début de l'entrevue, qu'il avait envoyé un mémo à tous les anciens étudiants de l'U de M les avertissant que la police d'assurance n'était plus offerte. Pour le prouver, il a demandé à la secrétaire de lui apporter ce carton qui

À la surprise générale le C.U.M. n'assure plus ses étudiants ni ses sportifs!

est demeuré introuvable. Ainsi, quand la question lui a été posée au fait de savoir si les étudiants avaient été avertis de la nouvelle décision du Service aux étudiants-es, il a répondu qu'il n'était plus certain.

Le directeur aux affaires internes de la Fédecum, quand à lui a indiqué que la Fédération étudiante n'avait pas cru bon de dénoncer cette coupure aux étudiants. «On

voulait étudier les possibilités», a-t-il expliqué.

M. Nadeau a d'ailleurs expliqué que lorsque le processus de décision a été entamé, il y a eu des discussions avec la Fédecum. Il se rappelle d'ailleurs avoir demandé à la Fédération étudiante de voir la possibilité d'acheter une police d'assurance pour tous les étudiants via la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes. «Si j'avais su que la Fédecum n'agirait pas, je n'aurais certainement pas aboli le service», d'affirmer M. Nadeau. Je suis vraiment mal à l'aise par la tournure des événements. Il ajoute qu'il aurait été obligé de couper un des membres du personnel si la police d'assurance n'avait pas été supprimée.

SUITE EN PAGE 2



TA CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE

LE PLACEMENT + BONI

Une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté... et d'obtenir un boni.



Plus d'étudiants dans les cours de langue: Qualité du français en péril?

Lucie LABOISSONNIÈRE

«La décision de contingentement est la plus destructrice qui n'a jamais été prise à l'égard des cours de langue dans l'histoire de l'Université». Telle est la déclaration de Louis Fournier, porte-parole du Comité de sauvegarde de la qualité de l'enseignement du français.

En effet, depuis le début de la

séssion, les cours de français Langue parlée et écrite accueillent plus de 30 et même quarante étudiants, le contingentement à 30 ayant été supprimé par l'administration du CUM le printemps dernier. Selon M. Fournier, lui-même professeur de français, ceci contribue à appauvrir la qualité de l'enseignement dans les cours de langue. Par contre, «ce n'est pas un problème de professeurs

comme le prétend le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Ce sont les étudiants qui en souffrent», précise le professeur de français. D'ailleurs, la Fédecum, qui représente les étudiants, est du même avis et dénonce la situation de contingentement.

MOTIFS: ÉPONGER LA DÉTÊ?

Les raisons qu'invoque l'administration de l'université pour cette décision? «L'éternelle question de l'argent», a lancé le porte-parole du Comité pour la sauvegarde de la qualité de l'enseignement du français. Cependant, a-t-il ajouté, l'U de M a annoncé dans les médias un surplus de 800 000 dollars pour l'an passé une semaine seulement après avoir

supprimé le contingentement. «On ne peut que se demander si le but de notre université est d'assurer un enseignement de qualité ou plutôt d'éponger la dette», de lancer Paul Ward, directeur aux affaires internes de la Fédecum.

Pour ce qui est du nombre croissant d'étudiants inscrits aux cours, «il y a environ 1 700 étudiants cette année, le même nombre que l'an passé», a tenu à préciser M. Ward.

MISSION DE L'UNIVERSITÉ

Dans son plan stratégique, l'université proclame plus d'une fois qu'elle est la plus grande université francophone hors Québec. Mais selon M. Fournier, elle ne remplit pas les responsabi-

lités que cela engendrait. De plus, dans les objectifs de formation générale du Sénat académique, on soulignait que tout étudiant ayant terminé ses études de premier cycle à l'U de M devrait pouvoir s'exprimer clairement tant à l'oral qu'à l'écrit. «Maintenant, avec les groupes de 40, il nous est impossible en tant que professeurs d'assurer ceci. Par sa décision, l'U de M ne rejoint pas ses propres objectifs de formation générale».

Enfin, le Comité pour la sauvegarde de la qualité de l'enseignement du français ne sera pas son repos. «Nous allons lutter jusqu'à ce que nous ayons atteint nos objectifs», a affirmé le porte-parole, Louis Fournier.

Assurance étudiante...

SUITE DE LA UNE

Le directeur au Service aux étudiants-a-rappelé qu'au printemps dernier, la Fédecum annonçait vivement que la cotisation étudiante pourrait être diminuée de cinq ou dix dollars car la Fédération enregistrerait un surplus dans son budget. «Il en coûte quelque quatre dollars pour assurer un étudiant», a-t-il informé le journal.

Le directeur des affaires internes de la Fédecum, Paul Ward a vivement réagi à la déclaration de Gilles Nadeau. «Nous n'avons jamais confirmé que nous allions offrir ce service aux étudiants», a-t-il indiqué. «Nous n'avons pas eu de rencontres formelles pour en discuter».

que toute décision concernant la cotisation étudiante devait être approuvée par l'Assemblée générale. «Il y a une assemblée générale prévue pour le 4 novembre prochain, a-t-il déclaré. S'il y a une minorité qui est intéressée à ce qu'on l'aide, on verra à répondre au problème».

RAISONS

Selon Gilles Nadeau, cette police coûtait environ 2000 \$ au Service aux étudiants-es et n'était pas utilisée à son maximum par tous les étudiants. «Beaucoup d'étudiants ont une assurance familiale et certains abusent même du service qui leur était offert par Gilles Nadeau. Rappelons que dans cette police, les étudiants ne payaient que la moitié du prix de leur prescription ils l'achetaient à la pharmacie Lawton (rue Elmwood).

MOTIFS À SES DÉBUTS

Selon le directeur du Service aux étudiants-es, les motifs d'une assurance pour les étudiants étaient surtout pour couvrir les athlètes. «Il y a des sports de contacts et souvent des accidents peuvent arriver», de dire M. Nadeau. «Comme notre mandat n'est pas de servir seulement un petit groupe d'étudiants et que la différence de prix n'était pas élevée, nous avons décidé, il y a de cela environ 15 ans, d'acheter une

police d'assurance pour tous les étudiants.»

SPORTS: QU'ARRIVE-T-IL?

En entrevue avec le directeur des sports Daniel O'Carroll la semaine dernière, ce dernier a affirmé n'avoir jamais été averti formellement qu'il n'y aurait plus d'assurance pour les athlètes. Selon lui, c'est la responsable du Service de santé, Jeanne Bala-neau, qui l'aurait averti sous la grande tente lors du Festival d'accueil. Ainsi, le directeur des sports universitaires s'est retrouvé à quelques heures de la partie hors-circuits du match de hockey sans assurance pour ce sport de contact. De plus, plusieurs matches de soccer avaient déjà été joués

«J'ai été obligé d'en acheter une de l'USIC pour plus de 1 500 \$», a-t-il indiqué en journal. Il ajoute d'ailleurs que cette dépense n'était pas prévue dans son budget. Louis Malefant, vice-recteur aux affaires étudiantes, lui a cependant assuré que l'Université le rembourserait si son budget était épuisé à la fin de l'année.

Gilles Nadeau était également embarrassé de cette situation. «J'avoue qu'à l'U de M, nous essayons de ne pas être trop formalistes mais il faudrait que nous le soyons», a-t-il confié. C'est une erreur que nous avons faite, car nous nous sommes contentés du contact oral que nous avons fait avec M. O'Carroll au printemps dernier. Il a dû oublier, car nous n'avons pas fait de suivi à l'écrit», a avoué M. Nadeau.

Quant à la Fédecum, elle croit tout simplement que les athlètes relèvent du Service des sports de l'U de M.

ACTIONS À VENIR?

La Fédecum entame présentement un processus de sondage auprès de la population étudiante pour savoir quels services ils désirent voir offerts par la Fédération. Pour ce qui est de Gilles Nadeau, il estime qu'il est temps que la Fédecum agisse. Il croit d'ailleurs que ce genre de service devrait relever de la Fédération étudiante. «C'est un service personnel», a-t-il conclu.

Lucie LaBoissonnière: nouvelle rédactrice en chef au Front



François LEBLANC

Lucie LaBoissonnière assure les fonctions de Rédactrice en chef au Front

Lucie LaBoissonnière est la nouvelle rédactrice en chef du journal Le Front. Elle est entrée en fonction le 16 octobre dernier en remplaçant d'Anick P. Lussier. Cette dernière occupait le poste depuis février dernier en plus d'être associée au journal depuis trois ans.

«Je veux lorsque les étudiants et étudiantes lisent Le Front qu'ils soient informés sur ce qui se passe sur le campus de Moncton», a déclaré Mme LaBoissonnière. Pour elle, l'actualité universitaire est cruciale. Donc, le journal de l'Université de Moncton s'efforcera de s'assurer la meilleure couverture possible des événements du campus et ce, dans tous ses aspects.

«Ca répond à un besoin», a expliqué l'étudiante de 3e année en Information-Communication.

DOMAINE MOTIVANT

Si elle a choisi le domaine d'in-

formation au Centre universitaire Saint-Louis Maillet en 1990.

De caractère jovial, la nouvelle rédactrice en chef n'a pas peur de prendre des décisions. A ceux qui trouvent qu'il y a trop de commentaires de chroniques dans leur journal favori, elle répond: «Ce n'est pas mauvais d'avoir des commentaires. Le Front doit provoquer des débats. De plus, la qualité de ses «articles d'opinion» incite les étudiants à prendre part à la vie universitaire».

Selon elle, «on ne sera pas passif face à l'événement mais bien actifs». Elle s'empresse d'ajouter «ceci est fait sans négliger les reportages et les articles de fonds. De plus, les chroniques variées veulent toucher les goûts de tous et chacun».

Avant de conclure cette entrevue, Mme LaBoissonnière tient à préciser qu'elle veut que Le Front soit un hebdo pour tous les étudiants. «Je veux qu'ils aient hâte de le lire chaque jeudi».



SPECIAL 10,99\$

2 Pizzas de 9 po (3 garnitures) + 1 McCain Delite Gâteau au chocolat



Un record Guinness pour Christian Watier

Rachid DUGUAY

Le billard est un sport plus ou moins populaire auprès de la population et combien d'entre nous sérieux prêts à le pratiquer pendant plus de 303 heures consécutives? Eh bien c'est ce qu'a fait Christian Watier, un étudiant de première année en psychologie à l'Université de Moncton. Originaire de Sainte-Foy, au Québec, Christian a réalisé son rêve en battant le record Guinness

de 300 heures et 16 minutes établi par deux Britanniques il y a quelques années. L'exploit de Christian Watier a été d'autant plus remarquable puisqu'il est paralysé de la main droite depuis trois ans en raison d'un accident de moto. «Je voulais prouver aux autres et à moi-même que les personnes handicapées sont capables de réaliser de belles choses tout comme les autres personnes», explique-t-il. Pour jouer au billard, Christian porte un appa-

reil spécial à la main droite qui lui permet de le bouger.

Il a commencé ce long périple le mardi 9 juin à 7h du matin pour se continuer jusqu'au dimanche 21 juin à 22h. Les autorités du livre Guinness permettent un repos de cinq minutes à l'heure et un total de quinze minutes à toutes les six heures. «Je dormais environ une heure et demie par jour», explique-t-il, «mais je n'ai jamais utilisé de stimulants comme du café, de la boisson ou des pilules. J'ai eu recours à la masso-thérapie pour calmer mes douleurs au dos, à l'épaule et aux mains».

Watier a établi son record à la salle de billard de Locteville en banlieue de Québec. «J'ai presque abandonné entre la 100e et la 150e heure car j'ai connu des problèmes avec l'air climatisé qui m'a causé une enflure des gâteaux. Tout s'est réglé pas la suite et nous avons réglé le problème avec un humidificateur».

M. Watier a aussi eu des périodes de somnolence au cours desquelles il tombait endormi alors qu'il était debout. Deux fois par jour, Christian recevait la visite d'un médecin. En aucun temps le professionnel ne lui a ordonné de s'arrêter. Le record de Watier devra passer par plusieurs étapes au Nouveau-Brunswick et à Vancouver où il sera ensuite transmis aux autorités du livre Guinness en Angleterre. Cet événement un peu spécial s'est déroulé de concert avec une levée de fonds pour la société MIRA qui se spécialise dans le dressage de chiens pour aveugles. ♦

ont choisi les villes suivantes du Nouveau-Brunswick pour échantillonner: Fredericton, Grand-Sault, Edmundston, Campbellton et Bathurst. En tout, les chercheurs ont testé 400 enfants francophones.

Le groupe de Whalen a surmonté plusieurs difficultés de grande influence sur les résultats du test EVIP. Les problèmes majeurs rencontrés furent la différence de signification des mots anglais et français et les variantes locales de la langue. Le test, préparé à partir du premier échantillon, a dû être amélioré car il ne représentait pas justement la population canadienne. Whalen et ses collègues ont donc procédé à une standardisation nationale de l'EVIP dans les quatre grandes régions du Canada. Un total de 2038 sujets ont testé l'EVIP dans ce troisième et dernier échantillon.

Dans la version finale de l'EVIP, Whalen a placé 170 mots différents que l'enfant doit associer à des images-solutions. Il existe dorénavant deux versions du test, l'EVIP A et B, pour permettre de tester le vocabulaire d'écoute des enfants d'âge scolaire et du deuxième cycle.

Les Éditions d'Acadie s'affairaient depuis l'été 1991 à la préparation du matériel de soutien de l'EVIP, c'est-à-dire des feuilles de directives, des formulaires de réponses et le test lui-même. Le produit est finalement prêt, mais doit faire ses preuves auprès des psychométriciens et des psychométriciens. A vrai dire, «il y aura beaucoup de recherches à entreprendre, car le produit est tout neuf et doit être testé consciencieusement», a déclaré la professeure Whalen. ♦

La vie active, ce n'est pas seulement la sueur et des redressements assis

Julie CARPENTIER

La journaliste et animatrice de l'émission *Bouffer de santé* à Radio-Canada a prononcé une conférence, le vendredi 16 octobre, intitulée *La vie active. Cette conférence, présentée au Ceps Louis-J. Chénard devant une quarantaine de personnes, ouvrait le 3e colloque annuel de l'Alliance des femmes actives ayant comme thème: La femme et la vie active, une affaire de toute une vie.*

Au cours de son intervention cohérente et dynamique, Louise Poirier a expliqué l'origine et la définition du concept de vie active. Contrairement à la croyance populaire, ce concept ne se limite pas aux sueurs et aux interminables redressements assis.

«Adhérer à la vie active, c'est choisir un style de vie quotidien où l'on devient important et où l'on se donne du temps pour bouger et ainsi bénéficier d'un bien-être insaisissable», explique Mme Poirier. Selon cette journaliste, les femmes d'aujourd'hui font habituellement de l'activité physique pour maigrir ou rester mince.

Elle insiste sur l'importance de changer cette mentalité et être active pour le mieux-être et non pour le mieux-parfaire.

D'après Mme Poirier, tous que

Ton fesse en éducation physique, ça rapporte. Sur le plan mental, c'est une évacuation, c'est une expérience émotionnelle car elle augmente l'estime de soi et la confiance en soi. C'est aussi par elle que le social et spirituel étant donné que la vie active procure une paix intérieure et encourage la pensée positive.

La notion de vie active a évolué et s'est élargie, ce n'est plus une question de fréquence d'entretien. Pour Mme Poirier, toutes les activités sont bonnes et bénéfiques: marcher pour se rendre au travail, jardiner, jouer avec les enfants, choisir l'escalier plutôt que l'ascenseur, observer les oiseaux, se promener à vélo, etc. Le fameux principe de faire du sport trois fois par semaine durant un minimum de quinze minutes, qu'on abandonne lorsque la motivation nous manquait, est maintenant dévot. On parle dorénavant de bonne santé et d'un style de vie qui valorise l'activité physique et qui l'intègre à la vie de tous les jours.

«La communauté doit s'impliquer», croit Mme Poirier, éducatrice physique. Il faut prôner la vie active et aider les gens à être heureux, équilibrés et en bonne santé. En conclusion, Mme Poirier avoue: «L'énormité des grecs de l'Antiquité sera toujours voir un esprit sain dans un corps sain».

Nouveau test EVIP

Michèle BERNIER

«Il existe maintenant un nouveau test appelé l'Échelle de vocabulaire en image Peabody (EVIP) qui teste le vocabulaire d'écoute de l'enfant canadien francophone».

Voilà ce qu'a déclaré la professeure Claudia Whalen lors d'une conférence au Département de psychologie de l'Université de Moncton, le 16 octobre 1992.

L'EVIP est la traduction française de Peabody Picture Vocabulary Test (PPVT) conçu par le professeur Lloyd Dunn pour tester le vocabulaire d'écoute de l'enfant anglophone. Ainsi, les mots retrouvés dans le vocabulaire parlé de l'enfant, le PPVT et l'EVIP présentent des mots que l'enfant doit associer avec des images parmi une série de cinq. La série représente des objets de la même famille que le mot proposé. Donc, au mot tambour, l'enfant devra choisir l'image d'un tambour parmi d'autres instruments de musique.

Le niveau de bonnes réponses permet d'évaluer à quel stage le vocabulaire d'écoute de l'enfant se situe. Selon les chercheurs, il existe un rapport entre le stage d'écoute et la performance scolaire. Conséquemment, les psychologues se servent du PPVT pour déterminer le quotient intellectuel des enfants.

«La réalisation de l'EVIP se fait relativement facile, mais son cheminement à été long et parfois pénible», a laissé entendre Claudia Whalen.

En effet, les recherches portant sur l'EVIP ont débuté en novembre 1980 auprès d'un échantillon d'enfants d'âge scolaire. La professeure et son équipe

«Apprenons à nous connaître»

André VILLENEUVE

La première d'une série d'émissions sur l'interculturalisme a eu lieu lundi dernier à CKUM. Gérard Etienne, animateur de l'émission «Apprenons à nous connaître», a reçu une brochure d'invités qui se sont exprimés sur le sujet de cette semaine, l'éducation.

Dans les semaines à venir, les handis à 18 h, Gérard Etienne abordera avec ses invités de différents pays, des thèmes tels que le racisme, la famille, l'amour, la politique... L'objectif de cette

émission est de faire découvrir ce que nous sommes, d'où nous venons et quelles sont les valeurs que nous pouvons apporter à la société d'accueil», explique M. Etienne. L'animateur poursuit en déclarant que l'intégration de ces minorités est possible à condition que la société d'accueil connaisse les valeurs que ces minorités visibles peuvent apporter. Sinon, les gens seront méfiants et, devant cette méfiance, ces minorités se sentiront rejetées. «Ce qui est bien, c'est que nous apprenons qu'il y a des liens très étroits entre la culture de différentes minorités

et celle de l'Acadie», ajoute M. Etienne.

L'idée d'une émission du genre n'est pas seulement pour les étudiants, c'est aussi les gens qu'elle veut rejoindre. L'émission ne sera pas seulement diffusée sur les ondes de CKUM-MF, mais surtout au Nouveau-Brunswick francophone. Certaines entreprises se sont associées à cette émission telles que Air Canada, l'Assomption mutuelle et la délégation du Québec. «Apprenons à nous connaître» sera parrainé par le Ministère fédéral du multiculturalisme. ♦



Assemblée générale le mercredi 4 novembre 1992 163 Jacqueline Bouchard



La Féécum au service de ses membres

Le pouvoir des étudiants et étudiantes à la Féécum.

Les étudiants et étudiantes se posent souvent la question à savoir quels pouvoirs ils et elles possèdent auprès de leurs élu.e.s. Cette question est très légitime et mérite une réponse. Beaucoup d'étudiants et d'étudiantes croient que les élu.e.s sont leurs dirigeants et qu'ils ou elles ont le pouvoir ultime. Quoique ces postes peuvent avoir une connotation de pouvoir, les personnes élues au comité exécutif ne sont que des exécutantes.

L'assemblée générale

En réalité, le pouvoir suprême est l'assemblée générale. C'est lors de ces réunions que les grandes décisions de la Fédération sont prises. Que ce soit du niveau budgétaire, politique, social ou phi-

losophique, l'assemblée générale dirige ses élu.e.s.

Donc, en tant que membres, chaque étudiant et étudiante ont un pouvoir direct sur les décisions et démarches de la Féécum. Par contre, peu de membres profitent de ce privilège.

A son assemblée générale, la Féécum reconnaît le droit de parole et le droit de vote à chacun de ses membres. En fait, si la Féécum dirige les dossiers de la façon dont elle le fait aujourd'hui, c'est parce que son assemblée en a décidé ainsi.

Intimidation

Souvent, les membres d'une fédération telle la Féécum

s'éloignent des réunions parce qu'intimidés par les procédures et règlements. Cette réaction est très naturelle et elle se produit dans tous les mouvements. Ce qu'il faut se rappeler, c'est que ces procédures existent seulement pour s'assurer d'un maintien de l'ordre lors de réunions et que ces procédures ne sont pas une invention infernale, elles sont en réalité très simples, il s'agit seulement de se les faire expliquer.

La prochaine assemblée générale de la Féécum aura lieu durant le mois de novembre. A cette réunion, les membres qui le désirent recevront une copie leur expliquant les règles de base. Avec ces procédures en main, il est possible pour n'importe qui de participer activement sans aucun problème.

Pouvoir

En réalité, les membres de la Féécum possèdent tous les pouvoirs pour gouverner les membres élus de l'exécutif. Donc, en tant que membres, vous êtes en plein droit de participer aux décisions. En fait, c'est votre privilège. Il s'agit simplement d'en profiter et d'exercer le plus propice est l'assemblée générale.

Alors, les pouvoirs réels appartiennent à la population étudiante et l'assemblée générale est l'endroit pour le constater. Participez à votre fédération, c'est votre droit et privilège.

Don au Cire-O-Thon



La Féécum a versé un don de l'ordre de 500,00 \$ au Cire-O-Thon '92. Cette activité a pour but d'amasser des fonds pour la fibrose kystique. La photo laisse voir de gauche à droite: Gérin Girouard, Coordonnateur du Cire-O-Thon, recevant un chèque des mains de Gino LeBlanc, Président de la Féécum.

Débat et session d'information

L'accord de Charlottetown et le référendum du 26 octobre

Le jeudi 22 octobre à 15 heures
Au club étudiant LE KACHO

Pour mieux comprendre l'accord constitutionnel, venez en grand nombre au Kacho le 22 octobre à 15 heures. Certains professeurs et professeurs ainsi que des étudiants et étudiantes donneront leurs opinions lors d'une session d'information et d'un débat.

Organisé par le comité du OUI du Centre universitaire de Moncton

On propose des changements à la constitution de la Féécum.

Après avoir reconnu les étudiants et étudiantes gradués.e.s et internationaux, la Féécum propose d'autres changements à sa constitution.

Cette année, plusieurs changements sont proposés. Bon nombre d'entre eux sont mineurs, mais ils visent tous à rendre le fonctionnement de la fédération plus pratique qu'aujourd'hui.

Au niveau des changements majeurs, le premier est la modification des descriptions de tâches de deux membres de l'exécutif.

En effet, la direction aux affaires internes deviendra la vice-présidence académique et sociale. Ce changement a pour but d'accrocher une plus grande importance aux dossiers académiques ainsi qu'à l'activité sociale des membres de la Féécum. De son côté, la direction des finances deviendra la vice-présidence interne, ce qui inclura la gestion financière de la fédération ainsi que la gestion interne.



"Avec les changements, la constitution devient un document légal de fonctionnement, ni plus ni moins."

Paul Ward,
Directeur aux
affaires internes

En deuxième lieu, plusieurs modifications sont apportées pour faciliter le fonctionnement et la gestion de la Féécum, de ses élu.e.s et de ses employé.e.s. Finalement, la constitution sera rédigée de sorte à comprendre les deux genres.

Toutes ces modifications seront soumises pour approbation à l'assemblée générale du 4 novembre prochain.



Michel CHEVALIER

Chronique scientifique

Le Big Bang: l'Univers en expansion

Deuxième partie

La semaine dernière, nous avons remonté ensemble notre histoire jusqu'à l'époque de Galilée. Je vais récapituler pour vous la somme de nos connaissances connues jusqu'à ce jour. Donc, nous savons que la Terre est une sphère qui tourne autour du Soleil accompagnée d'autres planètes.

La prochaine grande révolution nous sera apportée par Newton. Il expliquera et démontrera mathématiquement, d'une façon encore plus exacte, les courses planétaires autour du Soleil. Avant lui, on ne savait pas tout pourquoi les planètes tournaient, mais Newton viendra clarifier ce point avec la loi de la gravitation universelle.

Pour Newton, il est clair que c'est l'effet direct de la gravité qui fait tourner les planètes autour du Soleil. Toutefois, il reste encore une planète qui refuse d'obéir à cette loi qui semble pourtant bien simple et qui semblait fonctionner pour tout le monde. C'est Éristée qui viendra à la rescousse, près de 300 ans plus tard avec la théorie de la relativité générale.

Sur un autre plan, Newton commence à discuter de l'Univers. Est-il fini ou infini ? Y'a-t-il un nombre d'étoiles fini ou infini ? D'autres scientifiques vont également commencer à s'intéresser à ces sujets. Pendant près de trois siècles, une idée finira par s'imposer peu à peu à tous. Nous nous accorderons (même Einstein) pour dire que l'Univers est infini et statique (il ne bouge pas). Il y a un certain nombre de galaxies qui sont réparties dans un espace (espace-temps depuis Einstein) infini. Le tout est en place depuis toujours, il ne semble pas y avoir eu un début.

Ce modèle aura ses heures de gloire jusqu'au début du XX^e siècle. En 1929, l'astronome Hubble fera une observation cruciale qui viendra totalement remettre en question toute cette conception de l'Univers. Il remarquera que peu importe la direction dans laquelle on regarde, les galaxies s'éloignent de nous à toute vitesse. Il réussira à exprimer ces déplacements par un énoncé mathématique très simple de style exponentiel mais limité par un plafond : la vitesse de la lumière. Rien ne peut se déplacer plus vite que la vitesse de la lumière à la lueur de nos connaissances actuelles et surtout pas un objet aussi massif qu'une ga-

laxie.

Le pas à franchir n'est plus tellement grand pour faire le rapprochement suivant : si tout s'éloigne de tout actuellement et dans le futur donc tout se rapproche de tout. De déductions en déductions, quelqu'un a finalement annoncé que l'Univers avait été un jour concentré dans un point de volume nul et de densité infinie.

L'humanité entière, qui s'est toujours demandé si l'Univers avait eu un début, vient de recevoir une réponse : oui. En fait, ce qui s'appuie sur des concepts théoriques physiques. Toute théorie physique est toujours provisoire en ce sens qu'elle n'est qu'une hypothèse, vous ne pouvez jamais la prouver. On ne peut jamais être sûr qu'une expérience va s'accorder avec votre théorie.

Si on s'en donne maintenant un peu de ce qui par quasi-probable, à l'aube de l'an 2000, nous avons acquis plusieurs connaissances de la plus grande importance à propos de notre Univers. À force de travail et d'observations, nous avons élaboré des modèles d'Univers de plus en plus sûrs et qui se rapprochent de plus en plus du réel.

Nous parlerons maintenant d'une Terre sphérique en orbite autour du Soleil, lui-même en orbite autour du noyau d'une galaxie. Une galaxie qui a un diamètre de 100 000 années-lumières. Des galaxies, il y en a par milliards dans un Univers en expansion depuis 15 milliards d'années. Voilà comment nous voyons et comprenons l'Univers aujourd'hui.

Le chemin parcouru semble fantastique et il l'est vraiment, mais nous ne sommes pas encore au bout de la route. Il reste encore beaucoup de travail à faire. Les pires obstacles aux innovations et aux idées scientifiques sont issus de nous-mêmes et non pas de la complexité du sujet. Les barrières viennent des sociétés totalitaires ou des dogmes religieux ou tout simplement de l'ignorance. Quant à l'Univers, il est complètement indifférent à nos troubles idéologiques. Il s'en fiche royalement. C'est pourquoi la liberté intellectuelle doit rester une de nos priorités.

En poursuivant sur la tangente actuelle, je crois que nous pourrions bien assister à des découvertes très intéressantes au cours des prochaines décennies.

Lancement officiel du Perroquet

Un magazine différent, sans publicité et autonome



L'équipe du Perroquet se voue à un avenir long et prospère

Julie CARPENTIER

«Le Perroquet, c'est un canard qui se veut différent. Sans publicité, il est donc autonome». C'est ce qu'a déclaré Thierry Watine, responsable du nouveau magazine Le Perroquet, lors de son lancement officiel, le mercredi 14 octobre.

Abonnés, journalistes, collaborateurs et équipe de production se sont réunis pour fêter le lancement du magazine et la sortie de son deuxième numéro. Le tout s'est déroulé dans une ambiance décontractée lors d'un 5 à 7 au Café de Paris, au pied de la Tour du CN.

En publiant ce mensuel, M. Watine réalise un rêve d'enfance et relève le défi de promouvoir le débat en Acadie. Cependant, même s'il se porte garant de tous les écrits, le responsable du magazine tient à souligner que ce n'est pas un produit personnel et qu'il n'en est pas le propriétaire. Le Perroquet est indépendant : son financement provient des abonnements et d'un coup de

pouce (ou d'aile) de la part de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

De plus, cet oiseau rare, fraîchement arrivé en Acadie, se permet de ne pas être d'accord. Il a l'esprit critique. «C'est du poil à gratter», avoue M. Watine. D'ailleurs, Le Perroquet veut provoquer pas seulement le lecteur mais aussi les collaborateurs entre eux. C'est ce qu'a déclaré l'illustrateur lors d'une prise de bec avec une collaboratrice au sujet du dessin présenté avec son article.

Cent abonnés ont déjà souscrit à ce nouveau magazine. Le prochain objectif consistait à en recueillir cent autres. La barre est basse alors M. Watine, mais ce n'est pas important. L'important, c'est d'émettre un message fort. D'ailleurs, le premier numéro a été assez bien accueilli, mais il

s'empresse d'ajouter : «le deuxième se veut plus corrosif».

L'équipe rédactionnelle se compose d'Acadiens, de Québécois, d'Haïtiens, mais quelques Français se sont particulièrement impliqués dans le projet. En fait, ils ne se définissent pas comme Français, ils se considèrent comme des professionnels, des journalistes qui font leur travail de la même manière que s'ils étaient à Berlin, à New York ou ailleurs. Mais surtout, ils offrent un support et une tribune aux Acadiens.

Ce lancement mandate donc Le Perroquet de critiquer, de débattre, d'encourager l'expression libre en Acadie. Par contre, est-on audacieux ne s'entreprend pas sans crainte : «On nous dit impertinents, c'est vrai. On en paiera peut-être le prix un jour», nous confie M. Watine.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉCUM

LE MERCREDI 4 NOVEMBRE

Computer world INC.

351 RUE SAINT-GEORGES, MONCTON, N.-B.
TEL. 852-8710 FAX 852-0988

■ Système de micro-ordinateur complets

■ Imprimantes à ruban et au laser

■ Accès illimité

Les étudiant(e)s obtiennent un rabais en présentant leur carte étudiante

L'équité dans l'activité physique

Julie CARPENTIER

Les 16 et 17 octobre derniers avait lieu au Capé-Louis-J. Robichaud un colloque intitulé *La femme et la vie active, une affaire de toute une vie*. Ce colloque a été mis sur pied il y a trois ans par le Comité pour l'avancement de la femme dans l'activité physique, aujourd'hui appelé l'Alliance des femmes actives.

La mission de cette alliance est de créer des environnements favorisant l'équité d'accès et la participation à l'activité physique pour les femmes et les filles du Nouveau-Brunswick. Idéalement, cet organisme voudrait que l'activité physique soit intégrée à la vie quotidienne de leur public cible.

Durant ce colloque, on pouvait assister à des conférences discutant de la vie active chez les femmes, les filles, les adolescentes et celles qui se préparent à la retraite. Malheureusement, le

groupe visé, soit les femmes, sont généralement moins actives que les hommes étant donné que ces derniers sont davantage encouragés dès leur jeune âge à pratiquer l'activité physique.

En assistant aux conférences, on apprend que les femmes sont sous-représentées en ce qui concerne le sport dans les médias. Par exemple, 92% du temps des nouvelles du sport dans les médias est consacré aux hommes et seulement 5% aux femmes. En ce qui a trait aux articles dans les journaux, 5% est réservé à la gente féminine.

De plus, peu de femmes ont des postes stratégiques dans le monde sportif (éducateurs physiques, entraîneurs, administrateurs, etc.). Mais ce qui est le plus déplorable, c'est que les filles sont

nombreuses à abandonner l'activité physique, particulièrement lors de leur entrée à l'école secondaire. Pourtant, c'est durant cette période qu'elles acquièrent des habitudes (saines ou malsaines) qui les suivront toute leur vie.

La vie active contribue inévitablement à une meilleure qualité de vie. C'est pourquoi l'Alliance des femmes actives veut promouvoir l'activité physique chez la femme, encourager l'équité d'accès et s'attaquer aux comportements et attitudes stéréotypés.

Ce colloque a donc permis à l'Alliance de se faire connaître, de faire avancer les choses concernant la vie active chez les femmes, mais aussi de promouvoir l'activité physique bénéfique pour chacun de nous, indépendamment du sexe. ♦



AU CHAISSON

Chronique politique

Parle moi de constitution...

L'article suivant est le dernier d'une série de trois que j'ai écrit comme bud de présenter l'Accord constitutionnel de Charlottetown.

Une redistribution des rôles et des responsabilités. L'Accord de Charlottetown prévoit que le gouvernement du Canada soit responsable d'établir des programmes (sociaux, économiques, etc.) à frais partagés. Les provinces qui ne participent pas à un tel programme, doivent nécessairement recevoir une compensation raisonnable, pour enfin établir un programme parallèle qui sera de la même qualité, toujours en répondant aux mêmes critères et aux mêmes objectifs.

Les provinces ont une autorité absolue et exclusive dans les domaines suivants les forêts, les mines, le tourisme, le logement, les loisirs et les affaires municipales et urbaines. Ces autorités seront reconnues de façon absolue au sein de la Constitution. L'éducation et la formation de la main d'œuvre demeurent des domaines exclusivement provinciaux. Le gouvernement fédéral vise les programmes globaux et fournira des fonds nécessaires à la création d'emplois.

L'Accord définit, pour la première fois dans notre histoire, la compétence exclusive des provinces dans le domaine de la culture. Chaque province est responsable pour l'épanouissement et la préservation de sa culture. Le gouvernement fédéral est responsable du financement et de l'administration des institutions dites nationales.

Une province qui aimerait obtenir une plus grande responsabilité dans l'immigration pourrait bien le faire par le biais d'une négociation bilatérale avec le fédéral.

Le fédéral négocie des ententes de développement régional sur le développement. Les gouvernements s'engagent à garantir une infrastructure économique qui est semblable dans chaque province et territoire. Pour garantir une qualité et une fiscalité semblables dans chaque province, le Parlement et le gouvernement du Canada s'engagent à faire des paiements de péréquation.

Une fois que la présente série de modifications serait entrée en vigueur, le Sénat aura besoin de l'unanimité du Parlement canadien et des assemblées législatives provinciales pour être modifié. La Chambre des Communes est soumise à la même unanimité.

Les autochtones devraient dorénavant donner leur consentement lors de modifications constitutionnelles qui les touchent. L'occasion que nous avons le 26 octobre est remarquable. Nous avons ensemble un mot à dire dans l'orientation politique de notre pays.

Source: Gouvernement du Canada. Notre avenir ensemble (Fusiller d'information), Ottawa, 1992.

Michel VANDAL

Chronique économique

Une récession qui n'en finit plus

À la fin de la décennie des années 80, le gouvernement, par l'entremise de la Banque du Canada est responsable de l'application de la politique monétaire, poursuivait une politique de contrôle de l'inflation. Erreur diront certains experts, bonne politique à long terme diront d'autres. À cette époque, le taux d'inflation se situait à environ 10% dans le sud de l'Ontario (lire Toronto), et à plus ou moins 4% dans la plupart des autres régions du pays. Sans se lancer dans une explication détaillée, disons simplement que pour contrôler l'inflation, une des techniques employées est de ralentir délibérément la demande globale dans l'économie d'un pays. C'est exactement ce que le gouvernement a fait en augmentant les taux d'intérêt sur le marché. Résultat, les particuliers ont beaucoup diminué leurs emprunts pour s'acheter des produits et services. Les entreprises ont beaucoup diminué leurs emprunts pour investir, créer de l'emploi et augmenter l'offre globale de produits et services. Par conséquent, on a assisté à une baisse de la demande et par là même les pertes d'emplois se sont ajoutées à un rythme effarant, ce qui a encore fait baisser la demande globale, on achète beaucoup moins lorsqu'on est en chômage que lorsqu'on a un emploi stable pour l'emploi. Beaucoup de travailleurs qui pensent avoir un emploi à vie dans de grosses compagnies se sont retrouvés en chômage. Ces compagnies n'ont pu que constater des surplus d'inventaires énormes dans leurs entrepôts.

Si Toronto avait besoin d'une baisse de son taux d'inflation, le reste du pays aurait très bien pu s'en passer. Une inflation de 4% ne représente pas un cas de panique. Alors, la politique gouvernementale, en fonction de la région de Toronto seulement, a eu un effet très néfaste dans plusieurs régions du pays. On peut penser à Montréal où le chômage a atteint des niveaux records. Monique, la région qui nous tentait de favoriser le plus par cette politique anti-inflation, c'est celle qui a été frappée le plus durement par la récession. Peut-être est-ce une bonne leçon pour les décideurs. En effet, on peut se demander que la région de Toronto a besoin d'une économie

en santé dans le reste du pays. Espérons que, dorénavant, la politique monétaire du pays tiendra compte de ce qui se trouve entre les deux océans, plutôt que de ce qui se trouve sur le bord du lac Ontario seulement.

Le gouvernement a gagné sa lutte contre l'inflation. Elle est d'environ 1%. Donc, depuis plus d'un an, il a tenté de relancer l'économie canadienne avec des baisses importantes du taux d'intérêt pour inciter les entreprises et les particuliers à emprunter pour investir et acheter, et ainsi augmenter la demande globale. Malgré les taux d'intérêt les plus bas depuis des décennies, la relance de l'économie ne s'amorce pas comme prévu.

À mon avis, nous sommes maintenant tombés dans une «trappe des liquidités», telle que définie par l'économiste britannique Keynes. Selon cette théorie, le facteur psychologique joue un grand rôle dans l'économie. La situation économique actuelle du Canada avec cette théorie. Les gens ont peur d'acheter, d'investir et de risquer. Se souvenant de la récession de 1981-82, ils s'abstiennent de la présente récession qui les frappe, comment les gérer? Les consommateurs préfèrent payer leurs dettes, dont le niveau global est très élevé, plutôt que d'acheter. La peur de perdre leur emploi empêche aussi les consommateurs de se lancer dans de grands projets. On n'achète que le minimum. Les entreprises tentent de liquider leur inventaire et de survivre; elles ne se lancent pas dans de nouveaux projets d'investissement, on ne risque plus. Comme si nous n'étions pas déjà assez éprouvés, les négociations constitutionnelles créent aussi une incertitude économique qui empêche les investisseurs de délier le cordon de la bourse. Les banques, secourues par de nombreuses faillites qu'elles ont dû absorber, hésitent à prêter pour de nouveaux projets.

La trappe des liquidités est créée par un manque d'argent destiné à la demande globale de la part des particuliers et des investisseurs. Les facteurs dont on vient de parler, combinés ensemble, en

SAVIEZ-VOUS QUE...

Gino LeBlanc, président de la Fédération, vient d'être nommé coprésident d'un comité national du OUI pour jeunes. Le comité organisera des sessions dans les écoles secondaires et les universités du pays pour sensibiliser les jeunes aux avantages de l'entente de Charlottetown.

L'Éducation permanente de l'U de M fera effectuer une étude sur les services offerts à sa clientèle adulte. L'étude, qui sera réalisée par une firme indépendante, servira à évaluer les services offerts et ceux qui sont souhaités par la clientèle adulte des trois campus. On prévoit connaître les résultats en février 1993.

Gilles G. Nadeau, professeur en sciences de l'éducation au CUM, présentera les résultats de ses travaux lors du congrès de l'Assemblée pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation (ADMEE). Le congrès qui accueillera aussi les membres de l'ADMEE-Europe se déroulera à Hull du 28 au 30 octobre prochain.

Ronald Bourque, directeur du Département de comptabilité, finances et informatique de gestion du CUM, a été nommé président de l'Association canadienne de comptables agréés (CGA-Canada). Le professeur originaire de Moncton, est le troisième président provenant des provinces atlantiques.

Louis Lapierre, professeur de biologie et directeur du Centre de recherche en sciences de l'environnement du CUM, a été nommé président du Programme de la forêt modèle à Fundy. Cette forêt sera l'une des dix forêts modèles qui seront établies au Canada dans le cadre d'un programme fédéral.

**Ne
manquez
pas
les tarifs
étudiants
de VIA!**

50%
DE
RABAIS!
7 JOURS SUR 7

**Achat des
billets : au moins
5 jours à l'avance.**

*Certaines conditions s'appliquent.
Appelez un agent de voyages
ou VIA Rail™.*



VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA MD



Lucie LABOISSONNIÈRE

L'Université des beaux discours

Récemment, quelqu'un proposait un nouveau nom pour l'U de M: l'Université des beaux discours. À lire le plan stratégique et à écouter parler les administrateurs de notre institution d'enseignement, nous sommes portés à croire que nous fréquentons la meilleure université qui soit.

Cependant, la réalité prouve plutôt l'inverse. Pas que nous soyons la pire université. Non! Avec tout ce qu'elle a atteint, et en milieu minoritaire, l'U de M devrait être fière. Mais ne sommes-nous pas un peu hypocrites?

On proclame la «mission» de la plus grande institution d'enseignement supérieur francophone hors Québec et la seule au Nouveau-Brunswick. Toutefois, en assume-t-on la responsabilité? La décision de supprimer le contingentement dans les cours de langue affecte très gravement la qualité de l'enseignement du français. S'il y avait eu des changements à apporter à cette politique, ça aurait été d'abaisser le nombre maximum d'étudiants par classe. Mais voilà que l'on fait tout le contraire.

Cette décision ne peut qu'avoir des conséquences sérieuses pour les étudiants. C'est certain que les professeurs auront plus de travail. D'ailleurs, ils ont dû modifier le contenu des cours Langue parlée et écrite pour accommoder des classes plus remplies. Alors ceux qui seront vraiment perdants, ce sont nous, les étudiants. Ce sont nous qui serons moins bien préparés pour le marché du travail. Dans le journal *La Presse* au printemps dernier, on révélait dans une étude que la principale raison pour laquelle des personnes étaient rejetées à des entrevues était «l'insipidité à écrire ou à s'exprimer correctement». Les cours de français obligatoires à l'Université sont donc déterminants pour ses finissants.

L'Université des beaux discours a, bien sûr, essayé de justifier sa décision. Dans un communiqué de presse, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins, soutient que l'Université a connu «des hausses considérables dans le nombre d'étudiants». Cependant, un représentant de la Féecum nous assure qu'il y a sensiblement le même nombre d'étudiants inscrits aux cours de français cette année que l'an passé. On a aussi entendu dire qu'il y avait pour des raisons d'ordre financier qu'on a dû faire des groupes plus nombreux dans les cours de français. C'est curieux pour une université qui a annoncé dans les médias un important surplus pour l'année dernière...

Le vice-recteur a aussi fait savoir dans son communiqué de presse que «l'U de M fait davantage pour eux (ses étudiants) dans le domaine du perfectionnement du français que les autres universités». Quelles universités? Sur quoi M. Desjardins se base-t-il pour tenir ces propos? On ne peut que croire que cette déclaration est une affirmation gratuite. Une belle parole soulageante lancée comme ça. Un beau discours. ♦



Billet d'humour



Manon POCHIC

À Jules... Bonjour,

Quel triste réveil ce matin. La pluie, le vent, le froid n'arguent pas une bonne journée. Occupée à préparer mon café, je regarde le calendrier, histoire de me resituer dans le temps. Quoi! M'écritais-je soudainement! Trois tests demain. Je capote! Par où commencer? Là est la question dirait quelqu'un dont nous avons tous entendu parler.

En ouvrant la radio, on nous promet de la neige. Remarque, Halifax en a eu huit centimètres lundi. Non, mais franchement, arrêtons le massacre. Je décide donc d'allumer mon petit écran. À l'écran, Les Anges du matin.

Tout un programme! Christine et Denis, le couple le plus fou et le plus faux que Radio-Canada possède. Toujours le même discours, toujours les mêmes jeux. Maudits, nous autres, on est ben tannés!

Et il n'y a pas que ça. Quand on regarde dans le fond, Radio-Canada, c'est Radio-Canada-Québec! Je n'ous apprend rien. Les trois quarts de la programmation journalistique proviennent du Québec. Et quand je dis les trois quarts, je suis gentille. Excepté la tranche d'informations d'une heure chaque soir, *Martini-mus en direct* et *Pulsar* mon entreprise, tout le reste est made in Québec.

Allons donc. C'est beau l'Acadie aussi. Il y en a de la matière, il y en a de quoi remplir une grille, suffirait que les grands boos se décident à accorder un peu plus de budget aux Maritimes. Là au moins, on aurait une télé de chez nous. Parce que là, on a l'impression que le Canada, c'est simplement et uniquement le Québec. Je me demande où le siège social serait installé si le Québec en venait à se séparer?

La stompesse

LE FRONT

Directrice

Venise LEVESQUE

Rédactrice en chef

Lucie LABOISSONNIÈRE

Chef de bureau

Manon PICHIC

Rédacteur sportif

Sylvain MONTREUIL

Montage par ordinateur

graphique (Michel Babin)

Photographie

Patrick BRETON

Corrections

Francine BRIDEAU

Mireille ARSENAULT

Anne-Renée LANDRY

Correspondante

Venise LEVESQUE

Lireux

Étienne ALLARD

Vendeurs de publicité

Marco BERTOLIN

Nicole LEBLANC

Dactylographie

Maria-Rose POISSANT

Le Front est un hebdomadaire publié par les étudiants et les étudiants du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Moncton, Université de Moncton, N. B. E1A 3B8 Téléphone: 506-451-1111

Le membre est fait par graphisme, Moncton, N. B. E1A 3B8, téléphone: 506-451-1111 pour publication le premier dimanche.

Les lettres sont acceptées, l'usage du matériel est pour seul but d'élargir les lettres sans aucune intention discriminatoire. La direction du journal encourage toutes les lettres de soutien à l'usage des lettres.

Le *FRONT* ne se rend pas responsable de la page de la télévision. Le contenu de cette page est la responsabilité de la page de la télévision.

Le *FRONT* ne se rend pas responsable des lettres par défaut. C'est vous qui le faites. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.



Assemblée générale

Le mercredi 4 novembre 1992

163 Jacqueline Bouchard
13h30

Roger CASSIE

Stéphanie PAQUETTE

Commentaire acadie

Le tintamarre est déjà commencé...

Il y a depuis quelques jours un bouquin sur les étagères de la Librairie Académique qui suscite une certaine controverse. Je fais référence aux «*États d'âme sur l'Acadie*» de Jean-Marie Nadeau, intitulé *Que le tintamarre commence!*

A l'intérieur de son livre, M. Nadeau fait plusieurs constatactions et commentaires sur la vie académienne quant aux régionalismes, à la culture, à la communauté artistique, à l'économie, à l'éducation et en fin de compte. Ce qu'il y a de plus intéressant se retrouve à la fin du livre où M. Nadeau parle de «politique, policiers, politiciens» qui ont fait d'un «projet politique académien».

L'objectif visé par M. Nadeau à travers son livre est le développement de la communauté académienne et quelques propositions quant aux directions que l'on pourrait prendre. Dans un premier temps, M. Nadeau propose la création d'un parti politique académien qui aurait le rôle de véhiculer les revendications académiques, en collaboration avec les nombreux organismes académiques, sur le plan politique. De plus, M. Nadeau accorde au parti politique académien la tâche d'élaborer un projet politique académien.

L'idée d'un projet politique académien véhiculé par un parti politique académien n'est pas nouvelle. L'apport de M. Nadeau à ce sujet est plus spécifique. Selon ce dernier, un parti politique académien «doit être créé pour les prochaines élections de 1995». L'auteur précise aussi comment ce parti devrait être créé, soit par un mouvement, des débats publics et beaucoup de discussions. C'est en sorte de qu'il souhaite déclencher à l'intérieur des communautés académiques par la publication de son ouvrage. Dans un deuxième temps, M. Nadeau appuie la notion du projet d'option communautaire en affirmant que «l'égalité ne peut se vivre que de façon asymétrique à l'intérieur de la province». Il constate aussi que «nous [la communauté académienne] ne voulons pas aliéner la province comme structure éternelle. Nous voulons tout simplement la réaménager à l'intérieur en fonction des réalités objectives de cohabitation des deux communautés égales - et même des trois avec les autochtones - au sein de cette province». Ce qui ne m'a pas plu concernant ce bouquin, n'est pas son contenu, mais plutôt la cri-

que attribuée par L'Acadie Nouvelle, particulièrement celle du 9 octobre, de M. Nelson Landry.

M. Landry, dès le début de sa critique «Entre les lignes», accuse M. Nadeau de vivre en couleurs en affirmant que «Jean-Marie Nadeau demeure tout un rêveur». Le hic dans cette remarque est l'impression que je retiens du livre qu'on ne doit pas être des rêveurs. Par contre, n'est-ce pas vrai que les rêves d'aujourd'hui deviennent les réalités de demain?

Par ailleurs, M. Landry semble abuser l'histoire de «réactualiser le dossier de Kouchibouguac». J'avoue que je ne suis pas un gros «fan» de ce dossier moi-même, mais je ne suis pas prêt à descendre les étagères de ceux qui voudraient réactiver cette histoire que je ne crois pas qu'il ait eu de solution jusqu'à cette «deuxième déportation».

M. Landry continue dans cette même ligne en affirmant qu'il est temps que Jean-Marie Nadeau et les autres sympathisants des expropriés de Kouchibouguac cessent cette lamentation illégitime et reconnaissent comme l'ont fait la grande majorité des expropriés (même s'ils refusent de l'admettre publiquement) que leur qualité de vie a été améliorée sensiblement depuis leur départ de Kouchibouguac dans les années 70s. Quant à ce morceau du texte de M. Landry, il me semble que premièrement, tous les expropriés de leurs terres doivent, sans aucune résistance, se plier aux décisions des dirigeants politiques. Deuxièmement, oui nous étions pour procurer une boucle de cristal vous permettant d'avoir des visions? Troisièmement, ce n'est pas uniquement la qualité de vie qui intéresse les gens. C'est plutôt le fait d'être bien chez-soi.

En guise de conclusion, M. Landry constate que M. Nadeau «insulte parfois, imolentement nous l'espérons, l'innocence et la naïveté du peuple académien». Franchement, M. Landry, si le peuple académien est aussi intelligent et mature que vous, une oeuvre comme celle de Jean-Marie Nadeau est nécessaire!

Si le peuple académien a une opinion aussi mature que la vôtre sur l'avenir académien quant au développement possible de l'Acadie véhiculé par M. Nadeau et d'autres, l'évolution du peuple académien est déjà en son giron, et ça, je refuse d'y croire. Il y a encore beaucoup de chemin à faire. ♦

C'est vous qui le dites

NOUS NE VOUS AVONS PAS OUBLIÉS!

Un gros merci à tous ceux et celles qui ont sacrifié leur journée du samedi 12 septembre afin de participer à la campagne du Cîre-O-Thon. Cela nous a fait chaud au cœur de vous voir en si grand nombre. C'est grâce à la générosité de personnes comme vous que cette maladie sera un jour guérissable. Nous savons que se lever tôt le samedi matin est très difficile, surtout pendant le Festival d'accueil. Nous comprenons très bien puisque nous devons nous lever à 5h00 tous les matins afin d'assurer à notre fils, Manuel, qui est atteint de Sirovsky lysique, ces traitements qu'il a besoin tous les jours avant de partir pour l'école.

Nous désirons aussi remercier tout spécialement le comité organisateur pour tout le temps, le travail et l'effort fournis pour cette campagne.

Nous ne voulons certainement pas non plus oublier la compagnie Marriott qui a offert les luchs aux étudiants et étudiants.

Dianne, Victor et Manuel LeBlanc

SCÈNE PREMIÈRE, ACTE TROIS

Dernièrement, certaines personnes ont écrit de moi que je me faisais passer pour «je cite - «un esprit éclairé». A ceux-là, je voudrais dire qu'ils se trompent. Je ne me fais pas passer pour un esprit éclairé. Je suis un éclairé.

Aussi me permettez-vous de faire la lumière sur certains points. Primo, je ne me suis jamais élevé contre le Cîre-O-Thon - encore moins «avec véhémence». Secundo, je n'ai jamais écrit que Brian Comeau était nul. Tertio, apprenez à lire, messieurs.

Ceci dit, j'admets avoir été un tannet incisé dans mes propos. Voire même choquant pour certains éléments des résidences. Aussi prêcherai-je par l'exemple en faisant des excuses publiques; je m'excuse auprès des interommes de la résidence Lafrance. Elles ne sont pas si mauvaises que ça après tout.

Paul Chevalier

Le sport au service de la politique

Nous sommes à Atlanta, quelques minutes avant le premier match de la Série Mondiale 1992 entre les Braves d'Atlanta et les Blue Jays de Toronto. Devant plus de 30 000 amateurs de baseball américains, le Canadien Michael Burgess interprète notre hymne national dans les deux langues officielles. Un murmure se fait entendre aux quatre coins du Atlanta Fulton County Stadium.

La première présence d'une équipe canadienne en Série Mondiale représente en effet un véhicule promotionnel incroyable pour les mentors du camp du Oui. On peut presque imaginer une conversation entre le chanteur Michael Burgess et le Premier ministre Brian Mulroney avant la partie historique. «Voilà un événement qui pourrait avoir une influence extraordinaire sur votre carrière, Monsieur Burgess. Vous avez vraiment de la chance d'avoir été choisi parmi des milliers de candidats. Vous savez, c'est un honneur de participer à un événement de cette envergure. Mais si vous ne parlez pas un tréisme mot de français... Je suppose que vous allez interpréter notre bel hymne dans les deux langues officielles? Euh, évidemment». Fin de la conversation.

Dans cette confrontation qui déchire le pays camps, toutes les occasions sont bonnes pour ten-

ter d'influencer l'électorat. Une partie de baseball de la Série Mondiale qui implique pour la première fois les deux voisins nord-américains est de nature à donner un sérieux coup de main au camp du Oui qui en arrache par les temps qui courent. Après tout, c'est plus de 25 millions de spectateurs qui ont vu le drapeau canadien flotter en gros plan en plein basion américain. Tous les Canadiens qui ont regardé la partie ont sûrement ressenti un petit pincement au cœur, une petite fierté de pouvoir enfin rivaliser avec le géant américain sur son propre terrain et le défié dans un sport réservé à ses citoyens au cours du dernier siècle.

Imagines si l'équipe torontoise devait remporter la victoire ultime lors de la septième rencontre prévue pour le 25 octobre... la veille du jour «X». Quel événement sportif, aussi symbolique soit-il, peut forcer des citoyens canadiens à changer d'avis? Vous avez sans doute raison. L'impact risque cependant de se faire sentir sur les nombreux indécidés qui ne savent pas encore de quel côté pencher. Il ne faut pas sous-estimer l'importance du sport pour les Canadiens. Si Karl Marx vivait à notre époque, il dirait sans doute que la religion est peut-être l'opium du peuple, mais que le sport est au moins le hashish du Canadien! Si les indécidés devaient voter pour une victoire historique des Blue Jays, les résultats du référendum pourraient bien varier sensiblement. Rend Lévêque n'a-t-il pas déjà déclaré que les indécidés faisaient gagner ou perdre un référendum ou une élection? ♦

Le 26 octobre, à 18 hrs, sur les ondes de CKUM-MF, CFAI-MF et CKRO-MF, Apprenons à

nous connaître avec

Gérard Étienne.

Une émission du Conseil interculturel francophone pour le Nouveau-Brunswick, patronnée par le Ministère du multiculturel et commanditée par Air Canada et l'Assomption-Vie. Des prix intéressants à gagner : cassettes, disques, livres, voyages au Canada et en Europe

François LEBLANC

Boucle d'or et les trois ours

Ah! Le mois d'octobre. Mois révolutionnaire avant tout (Crise d'octobre de 1970 au Québec, Révolution russe en 1917 (selon leur calendrier), crash boursier de 1929, la victoire des Jays cette année, etc., etc.), cette partie de l'année permet de voir les feuilles tomber pour recouvrir tendrement le sol de notre centre universitaire bien-aimé, faisant ainsi un tapis rouge que nos yeux admirent...

Tève de poésie! Pour les beaux yeux d'une ivrogne brune, j'ai failli quitter la ligne bégayée pour venir au lieu de discuter. Cependant, il faut rendre à César ce qui est à César: la Féécum n'a pas encore été immortalisée chez nous et il est temps de la faire.

Installés. Nid de politiciens installés à l'opposé (sur notre beau campus) du Nid des Aigles. C'est deux oiseaux à été dûment (dûrement pour certains...) élue pour représenter et servir les intérêts des étudiants du centre universitaire de Moncton. Et la suivent cette logique car ils servent tous les étudiants (même eux).

Dans le Times and Transcrip (le journal de langue anglaise de Moncton), je fus frappé de stupefaction: Gino LeBlanc, président-directeur de la Féécum était dans le «supplément». Avec sa photo, par surcroît! Un moment d'urgence, j'ai compris, je vous le jure! Gino LeBlanc s'en tirerait avec moins de 10 ans de prison s'il avait sa culpabilité avant le procès. Mais, ma... réaction fut de courte durée. En fait, j'ai fait l'article pour me rendre compte qu'il était co-président du Club-École du Comité du Oul. Qu'est-ce qu'il faisait dans ce sous-comité de «greaschers»? L'évangélisme des parsons du Nom. Faudrait-il ajouter «Sic» devant son nom? Amen! Si Gino, priez pour nous.

Ensuite, j'ai dit (et je me cite moi-même!) «Pas encore sur une autre comète! C'est quoi l'idée? Grossier son curriculum vitae (son C.V. long comme le bras et plat comme un livre de sciences politiques)? Se faire engager? Oh, je concède. Mais croyez-en ma petite (et humble) expérience, plus c'est long, moins le futur employeur aime ça. (Il faut dire que celui de Gino est relié et comporte sept volumes).

Le président-fantôme de la Féécum et ses acolytes auraient sérieusement intérêt à regarder dans la cour de Tailleil et d'autres facultés pour voir les vrais problèmes. Car se serait d'être sur 70 comètes ridicules, sous-produit des politiciens désireux d'augmenter leur visibilité à long terme et de gouverner à court terme. Quand on est élu, pour

quel que ce soit, c'est D'ABORD ET AVANT TOUT POUR SERVIR! Pas soi-même, mais bien les AUTRES.

Lorsque j'ai dit à quelqu'un que mon sujet serait le volatile Gino LeBlanc, il a bondi. S'il y avait eu un grand chapeau dans la place, il serait mort! Il m'a fait remarquer, comme si cela était important, que cela a donné de la visibilité à l'Université de Moncton! Et puis? Est-ce que les problèmes des étudiants et des étudiants de Moncton sont réglés parce que les mots «U de Moncton» sont apparus dans le Globe and Mail? On n'a pu la philanthropie qu'on avait!

La Féécum et ses pages voyages doivent rentrer au bercail: on est dans la vieillesse. Goy! C'est pas le temps de faire de la petite politique d'école secondaire ou de se prendre pour un député: je suis sûr que, quand Gino LeBlanc était jeune, il jouait au Premier ministre du Canada. Pendant que ses autres copains jouaient au docteur en soignant les autres, le petit Gino promettait des hôpitaux...

Wake up! L'U de M se meurt: les certains français sont en péril et la Féécum n'a que une personne sur le dossier (une chance qu'on ne la demande s'empêcher!). Pendant ce temps, le recteur du Centre universitaire de Moncton, Desjardins rit dans sa moustache... «Il ne peut appuyer le Oul tant qu'il les veut», dit entre l'homme à la bache Bleue et Or.

Pendant ce temps, notre Fédération à 106 membres se tait. Pas de déclarations, pas de commentaires. Pendant ce temps, des professeurs d'aider des étudiants à enrichir leur culture. La Féécum se tait (elle fait surtout figure de tuteur).

Parallèlement à un prof veut augmenter le nombre de cours de folklore acadien. La Féécum le sait-elle? Donne-t-elle son appui? Publiquement? Certains disent que c'est du travail de couloir. Si le R.A.U. n'avait fait que du travail de couloir, il n'y aurait jamais eu de draps à l'U de M! Lire méthodiquement Assurez votre présence dans les médias, dans le couloir du lecteur!

D'autres membres du corps professoral sont fatigués de partager leurs connaissances pour un salaire de crève-faim. Ils sont les meilleurs mais ils partent. Vive l'excellence en éducation.

En revanche, des enseignants abusent de leurs étudiants et de leurs étudiants pour des raisons X,Y ou Z. La Féécum le sait-elle (ou répond-elle)? C'est vrai qu'elle Ouchera et Fredericton. Pour renseignements: 858-4575.

SUIVEZ EN PAGE 11

de un "pie" l'autre

Babiland

POUR MIEUX CONNAÎTRE L'AFRIQUE

Le comité de Développement et Paix organise aujourd'hui, le jeudi 22 octobre, une conférence intitulée *Pour mieux connaître l'Afrique*. Trois conférenciers présenteront chacun un court exposé sur les thèmes suivants: l'enfant, les femmes et les personnes âgées dans la société africaine. La soirée, qui aura lieu au local 214 de la Faculté des arts, débutera à 18h30 avec des chants et une présentation audiovisuelle. Par ailleurs, la conférence commènera à 19h15.

CONFÉRENCE

Walter Pempyschuk, président de Management et Technology and Innovation Institute of the Ontario et spécialiste en management en sciences et technologie, prononcera une conférence en anglais intitulée «Managing Technology - 1987 et l'avenir». Le mercredi 4 novembre à 14h, dans la salle A-202 du pavillon Rémi-Rossignol.

EXPOSITION

Jusqu'à 25 octobre, la Galerie d'art de l'Université présente une collection de photos de 100 ans plus du conservateur André Thériault ainsi que des sculptures de Marie-Hélène Allain. Pour informations, téléphoner à la GAUM au 858-4088.

SUJETS RECHERCHÉS

Etes-vous un(e) étudiant(e) marié(e) du Centre universitaire de Moncton? Si oui, éprouvez-vous des difficultés face à votre budget alimentaire? Une étude est actuellement en cours afin de déterminer l'ampleur du problème. Si vous êtes disponible pour remplir un questionnaire, s'il vous plaît veuillez contacter Louise au 382-3423.

AIDE EN FRANÇAIS

Vous avez besoin d'aide en français? Le Centre d'aide en français (C.A.F.) est là pour vous! Situé au local 013 de la Faculté des arts, le C.A.F. est ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30 et du lundi au jeudi de 18h à 20h. Des places sont encore disponibles pour ce semestre et vous pouvez aussi vous inscrire pour le semestre prochain. Pour renseignements: 858-4575.

Martin BÉGIN

Being at home with Gino

Tout d'abord, à propos de notre «mandat social». L'un de nous écrivait il y a quelques semaines que nous allons peser le pour et le contre d'une question. Malheureusement, nous sommes toujours du même avis sur les questions brûlantes d'actualité et cette semaine ne fait pas exception. J'aurais bien aimé voter le travail effectué par notre vaillante fédération étudiante, mais je ne joue pas très bien du violon. Que les Bleus et Médard dorment en paix (comme ils le sont toujours, d'ailleurs), ils ne sont pas mes véritables préoccupations.

Voilà donc que nous apprenons cette semaine qu'il n'y a plus de police d'assurance globale qui assure (évidemment) les étudiants sur le campus. Ce service n'a pas survécu au coup de hache que l'Université a infligé à ses dépenses pour l'année courante. De toute façon, l'U de M était la seule en Atlantique à avoir la responsabilité de cette assurance, qui est offerte, semble-t-il, par les fédérations étudiantes dans les autres institutions. Le directeur du service aux étudiants affirme d'ailleurs que ce service n'a été aboli... mais que ça n'est pas ce qui nous inquiète. Ce qui nous inquiète, c'est que la Féécum offrirait une solution de rechange. Or, cette solution n'est jamais venue. Sans doute parce qu'on a passé tout l'été à chercher les plans du centre étudiant et surtout quel'un qui allait le construire pour pas cher.

Le directeur des affaires internes (ministères) de la Féécum (sic?) affirme de son côté que lui et ses acolytes n'ont pas jugé bon d'avertir les étudiants de cette restriction, préférant «analyser les possibilités» (wow!) pour décider finalement de ne rien faire. On se réunit, on se trouve beaux, fi et surtout BON, meilleur que l'escutif-pédestre. Même qu'il paraît que la Féécum aurait commandé d'immenses miroirs pour couvrir les murs «ou plancher au plafond» de ses nouveaux locaux construits dans le tout aussi nouveau centre étudiant. On se trouve bon mais on ne fait rien. Une véritable Fédération des Ré-

unions! Des réunions à quatre. Pour l'assemblée générale, on attend encore. Sans doute est-on occupé à téléphoner à un maximum d'étudiants possible pour s'assurer le quorum. Décidément, les directeurs des affaires internes de la Féécum se suivent et se ressemblent depuis quelques années.

On nous chante, du côté de l'escutif de la fédération étudiante (étudiante, François, je le sais), «qu'on est pas comme l'ancien escutif et que les gaffes que ces gens ont faites (c'est pas moi qui le dis, c'est eux) ne se reproduiront plus. Big deal! On est bien trop occupé à s'extasier devant l'emblème du centre étudiant, à faire des réunions-bétons et à se promener d'un bout à l'autre du Canada avec le comité junior du «Yes» pour savoir ce qui se passe sur la bête à Jean-Bernard.

Tiens, parlons en de ce comité à collette colorée. L'un des objectifs de la (célèbre) entente de Charlottetown est de «fourmer une éducation primaire et secondaire de haute qualité à tous les habitants du sci du Canada et un accès RAISONNABLE à l'enseignement post-secondaire». Ça veut dire quoi un accès raisonnable? «Suffisant, convenable, qui n'a rien d'excès», selon mon dictionnaire, qui n'a pas besoin de 36 réunions pour me donner une réponse. Comment le président d'une fédération qui ne cesse de réclamer un accès plus large à l'éducation universitaire peut promouvoir (ou ne peut pas promouvoir) une telle entente? C'est une entente qui n'a comme objectif qu'un accès RAISONNABLE à l'éducation de haut niveau? Sais pas. C'est la quatrième partie de l'accord. Des gens probablement arrêtés de lire au troisième, celui qui concerne les communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick. Anyway, cher président en oeil, lundi, je ne vote pas. Pour deux raisons fondamentales. Premièrement, j'ai déjà voté dans ma province natale et deuxièmement, le bureau de scrutin est à l'autre bout du monde. *

ANNONCES CLASSÉES

N.B. Les personnes intéressées à être publiées une annonce classée dans la Foire n'ont qu'à s'adresser à la directrice du journal le B&B par courriel ou en personne à l'intérieur du journal. Il est coûté 25 par annonce. Cependant, les annonces ne doivent pas contenir plus d'une vingtaine de mots.

COURS

Cours de «barman/barwoman» offerts au Kacho en trois sessions: 24 octobre, 7 novembre et 14 novembre. Information et inscription à l'entrée de Tailleil pendant l'heure du dîner à partir du 13 octobre.

Méchants maquereaux: tout un party!

Manon POCHIC

Avez-vous déjà entendu parler des M & M's? Non, je ne veux pas dire ces succulentes suceries de toutes les couleurs. Je parle des Méchants maquereaux. Ah! Là je vois que votre lanterne s'est éclairée. Et elle l'était également samedi soir au Kachoo. On en parle beaucoup depuis quelques temps, l'ancien Elucubratoire a 20 ans. En pleine jeunesse, à l'image de ceux qui le fréquentent. Il fallait

donc célébrer cet anniversaire dignement: c'est-à-dire de façon académique. Et dans le fond, le groupe le plus représentatif du décor académie, c'est les Méchants maquereaux. Depuis la séparation du groupe 1755, deux groupes se sont formés. Espresso S.V.P., qui a composé ses propres chansons (*Pop Chaud*, etc.) et Les Méchants maquereaux qui, ayant gardés les droits d'auteurs des chansons de 1755, continue de les interpréter. À chaque pres-

tation du groupe, c'est le délire total. Les racines académiques ressortent. Et le plus étonnant, c'est que même le public québécois et français connaît le répertoire et «party» avec les autres.

Johnny Gorneau et sa gang nous ont fait danser, chanter et boire, samedi. Les Académis sont fiers et ne manquent pas à leur parole. Le

défi lancé par le groupe était de boire une bière pour chaque année du Kachoo. Autant vous dire que certains voguaient en pleine folie!

Alain Morisod et Sweet People: deux spectacles appréciés

Manon POCHIC

Les 13 et 14 octobre derniers, la population du grand Moncton était invitée au spectacle d'Alain Morisod et Sweet People. Deux grandes soirées de spectacles à guichet fermé.

Ce n'est pourtant pas la première fois que le groupe donne des représentations en ville (ils étaient venus l'année dernière, mais leur public et fans sont toujours aussi nombreux. C'est un lapin qui nous a accueillis. Non, rassurez-vous! Il ne s'agit pas d'une mascarade. Son spectacle à elle aussi était impressionnant et la salle fut réchauffée

en un quart d'heure. C'est donc vers 20h30 que le groupe fit son apparition sur scène. Et il allait y rester longtemps. Alain Morisod nous a assuré que nous étions debout pour passer la soirée assis ou debout si on préférait. Ainsi donc, se sont les violons d'Acadie qui ont ouvert la marche. S'enchaînent une série de succès tout aussi populaires les uns que les autres: Adieu, bonne chance, Noël sans toi, etc. Des succès que le public connaissait et chantait de bon cœur. Alain Morisod et Sweet People ont des origines belges et suisses. Pour ceux qui connaissent un peu les Belges, ceux-ci sont sympathiques, ro-

maniques et très flatteurs. Autant vous dire que le groupe ne manquait pas de faire des éloges à son public académique. On dit tous les jours que le Belge est un français ce que le Newfêlé est un Québécois, mais croyez-moi que pour ces prestations, le diction s'est avéré faux.

Le groupe, et principalement le chanteur, possède un talent de communicateur avec son public n'hésitant pas à descendre parmi la foule et faire chanter quelques-uns des spectateurs. Nous avons quitté l'Auditorium du Moncton High School à minuit après avoir pris un bon bain de chansons françaises.

SUITE DE LA PAGE 10

doivent donner un peu).

Avant que certains disent que je «lèche», continuons sur un autre point: Y a-t-il eu des présences pour que la Bibliothèque ouvre plus tard? Ou pour les imprimeurs des Arts?

Le seul poids que la Féécum et ses très puissants possèdent, c'est un poids plume! Qui s'occupe de la Féécum pour prendre une décision?

En passant, voici un petit message pour notre avion qui sert de président de la Fédération. Parce que George Bush n'a pas tenu compte des problèmes internes de son pays, il ne sera probablement pas réélu. Pour se sauver, il s'est comparé aux Braves d'Atlanta... (C'est pas fini tant que c'est pas fini).

Pendant que Mulroney est dans le trou, il s'est comparé aux Blue Jays.

Si Gino «JFK» LeBlanc est dans le trou quand il tiendra

compte des problèmes à Moncton, sur le campus et qu'il fera qu'il est trop tard pour se sortir du gouffre va-t-il se comparer aux Angles Bleus?

On devrait abolir la Féécum. Plus de challenge entre Le Front et la Fédé, plus de faux amis qui tentent un C.V. (une page blanche).

Ça donnerait le 108 dollars qui manquent par semaine aux étudiants pour survivre: avec ça, on pourrait mieux vivre une semaine de plus (avec toutes ces semaines de plus, on vivrait 5000 semaines...)

Pour savoir, ce qui se passe à la Féécum, lisez le Front à la page de la Féécum. Si ça vous tente de lire ces tout petits caractères sans aération, bravo! Anyway, Gino LeBlanc est tellement peu souvent sur le campus que ça va bientôt lui prendre une bousole pour se retrouver sur le Centre universitaire.

UOAR AUX DIMENSIONS D'AUJOURD'HUI



Les études de 2^e et de 3^e cycles à l'Université du Québec à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski offre dix programmes de 2^e et de 3^e cycles, dont plusieurs présentent des caractéristiques uniques au Québec. Ce sont :

- le diplôme de deuxième cycle en gestion de la faune
- la maîtrise en développement régional
- la maîtrise en éducation
- la maîtrise en éthique
- la maîtrise en études littéraires
- la maîtrise en gestion de projet
- la maîtrise en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en océanographie
- le doctorat en éducation
- le doctorat en océanographie

Pour obtenir le Guide des études de 2^e et de 3^e cycles ou les documents d'information sur l'un ou l'autre de ces programmes, communiquez le plus tôt possible avec le :

Service des communications
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec)
G5L 3A1

Téléphone : (418) 724-1446
Télocopieur : (418) 724-1525



Université du Québec à Rimouski

**SEARS
OPTICAL**

mérite un coup d'œil

vous offre... à votre choix

50%
de rabais
sur toutes les lentilles

50%
de rabais
sur toutes les montures

50% de rabais sur toutes les lentilles en stock avec l'achat d'une monture au prix régulier.
ou 50% de rabais sur toutes les montures en magasin avec l'achat de lentilles au prix régulier.
Rendez-vous pour un examen de la vue.

SEARS

PLACE CHAMPLAIN

853-6988

Service rapide

Laboratoire sur les lieux

Chef Sears
des lunettes et du regard

Donnez-nous
un regard sur votre vision

Chaque jour à partir de 10h30 jusqu'à 6h30, du lundi au dimanche.

Chronique cinéma

Being at home with Claude

«Vues, un jeune prostitué homosexuel vient de se livrer à la justice en s'accusant du meurtre de son amant. Il est interrogé par un inspecteur qui cherche à conclure les motifs du crime. Mais le jeune homme se refuse à parler. Retraçant dans le silence, il semble indifférent à la colère du policier exaspéré. Ce dernier parvient pourtant à l'amadouer. Lentement, par bribes, Claude

raconte les événements qui ont précédé le drame. Il décrit d'abord sa première rencontre avec la victime, Yves, puis évoque la liaison amoureuse qui s'en suivit. La description du meurtre révèle finalement le motif profond qui anime son geste fatal.»

Je me suis accroché dès la première image du film. La fin m'a semblée précoce, même. Pas que ça a mal fini, au contraire,

c'est ce genre de fin que j'aime. Une fin qui nous fait rester sur notre faim, un dernier flash qui provoque autant que le premier. Ma respiration était irrégulière. Je cherchais un mouchoir et je voulais gribler d'autres images quand les lumières se sont allumées dans la salle. J'ai beaucoup apprécié les changements des images du noir et blanc à celles en couleur tout au long du film pour distinguer les deux temps, les deux atmosphères, la rêve et la réalité. D'autant plus que les images noires et blanches communiquaient une histoire si pesante de passion, de déchirure, de désespoir, que le fait qu'elles soient de ce contraste l'alourdissait dix fois plus. Venait s'ajouter à cette lourdeur du noir et du blanc, les scènes d'amour au ralenti. Et c'était toute une histoire d'A... Enfin, on voit une histoire d'amour déviante. Ce n'est plus un homme et femme, c'est un homme et homme et c'est aussi beau. Et c'est aussi fort. Justement, Claude (Roy Dupuis) nous le communique intensément pendant le duel verbal avec l'inspecteur (Jacques Gaudet). Quelques points m'ont déplu. Le début des textes trop rapides de la part des comédiens tracent trop évidents et leurs déplacements, ainsi que leurs gestes théâtraux et automatiques, dans le genre, on les sait limités par l'espace et leur texte. Enfin, en général, j'ai bien aimé.

RENÉE LEPAGE

Being at Home with Claude. Wow! Quel spectacle inoubliable. Voilà les premiers mots qui viennent au bout de mon stylo. Chaque scène, chaque parole et chaque geste est réalisé pour apporter quelque chose au film. On ne gaspille rien. Dès la première scène, on sent les gens s'enfoncer dans leur rôle et personne ne parlera jusqu'à la sortie de la salle. Tout était presque parfait. Alors que le film commençait à bien progresser, ils ont décidé de le terminer. Et quelle fin! Une grosse scène en pleine face que Roy Dupuis nous lance. Tout l'acheminement du meurtre se résume en un mot, l'amour. Quel scénario! Dire que le film se déroule presque entièrement dans une seule scène avec des textes tellement remplis. En plus, ils réussissent à nous tenir plongés dans le film jusqu'à la dernière seconde. Je ne peux pas trouver d'adjectif capable de décrire la beauté de ce film. Comme Dupuis le disait dans le film, «chaque mot veut dire quelque chose et il y a un mot pour chaque chose. Mais on ne réussit pas toujours à faire comprendre à l'acteur ce que l'on veut dire même

Palmarès CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

2	1	Melior	Ego
3	2	Maurane	Du mal
6	3	Philippe Lafontaine	L'ennemi Tequila
4	4	F. Gall & M. Berger	Laisse passer les rêves
8	5	Matt Laurent	Jenny
10	6	Jean L'ekoup	Nathalie
11	7	Les Infidèles	Les larmes des maux
9	8	Véronique Sanson	Rien que de l'eau
1	9	Katse	Ah baby
5	10	Sylvie Tremblay	Cherchours d'or
12	11	Céline Dion	Quelqu'un que j'aime
7	12	Francis Martin	Rock t
19	13	Henri Rivington	Comment l'oublier
16	14	Daniël Bélanger	Quand le jour se lève
15	15	Lara Fabian	Réveille-toi Brother
13	16	Alex Sohier	Lucie
23	17	Deshaine	Sérénité
20	18	S.O.S.	À cause de toi
18	19	Steve Ross	Mary
—	20	Nicolas Sirkis	Alice dans la lune
27	21	Boule Noire	Soul pleurneur
—	22	France D'Amour	Laisse-moi la chance
24	23	Toys	Fais-moi vibrer
25	24	Stéphane Eicher	Pas d'ami
29	25	Julie Massé	À contre-jour
30	26	Tabu	Tellement besoin d'amour
—	27	Dadé Traké	Vive le top
—	28	Les B.B.	Seul un combat
—	29	Richard Séguin	Sous les chemises
—	30	S.O.S. Cargo	Juste en vie

PROJECTIONS

Roch Voisine La légende Ouchigins
Marc Gabriel Le chant des gouttières
James Bard
Madame
Les Parfaits Salouts

Ça marche pas
Un sac
Au suivant

PALMARÈS ANGLOPHONE

1	1	Barenaked Ladies	Enid
3	2	Bryan Adams	Do I Have to Say the Words?
4	3	P. Smyth & D. Henley	Sometimes Love Just Ain't Enough
5	4	Peter Dinklage	Digging in the Dirt
2	5	INXS	Not Enough Time
7	6	Annie Lennox	Walking on Broken Glass
8	7	Shakemaster's Sister	Stay
11	8	Sue Medley	Inside Out
9	9	Genesis	Jesus, He Knows Me
10	10	S-40	She-la
11	11	Def Leppard	Have You Ever Needed Someone...
6	12	Barney Bentall	Living in the 90's
17	13	Bootsauce	Big, Bad & Groovy
18	14	Tom Cochrane	Washed Away
15	15	Crowded House	Four Seasons in One Day
20	16	Daniel Lavoie	Here in the Heart
13	17	Leslie Spill Treeo	In Your Eyes
24	18	The Tragically Hip	Locked in the Trunk of a Car
—	19	Extreme	Rest in Peace
29	20	Eric Clapton	Layla
27	21	Kim Mitchell	Pure As Gold
22	22	Pearl Jam	Jeremy
—	23	Melissa Etheridge	Dance Without Sleeping
—	24	Spin Doctors	Little Miss Can't Be Wrong
26	25	Roger Waters	What God Wants Part 1
—	26	Dann Varney	When You Go Down
28	27	Haven Searan	Something to Say
—	28	The B-52's	Tell It Like It Is
—	29	Toad the Wet Sprocket	All I Want
30	30	The Watchmen	Cracked

PROJECTIONS

Del Amitri
Peter Himmelman
Arc Angels

Just Like a Man
Beneath the Damage and the Dust
Paradise Café

Compilé par Daniel Richbeaud,
Directeur de la musique, CKUM.

FESTIVAL DES VINS DU MONDE



GRANDE DÉGUSTATION

13 novembre, 18h00-22h00
14 novembre, 13h00-17h00
18h00-22h00

Hôtel Brunswick
Moncton, Nouveau-Brunswick

Présente la dégustation, vous aurez l'occasion de déguster plus de 250 vins fins, venant de plus de vingt-cinq pays et régions productrices de vins. La plupart n'ont jamais été dégustés au Canada Atlantique.

La Société des Alcoolés du Nouveau Brunswick vendra ces vins en quantité limitée pendant le Festival, avec un échantillon de 19%. Visa et Mastercard seront acceptés.

Billets \$20,00 par personne

Âge d'admission: 19 ans et plus

Pour plus d'information, veuillez nous appeler au (506) 859-4133.

Costumes
À LOUER ET À VENDRE

- plus de 1500 costumes
- clowns • animaux
- célébrités

On vend des
perruques, des
masques, du
maquillage, des
mascottes d'animaux!



LLOYD'S OF MONCTON

1440 rue Main 857-8554



Stéphane PAQUETTE

Chronique musicale

Sven Gali
L'avenir est prometteur

Dernière image agressive et dure se cache un groupe qui risque d'en surprendre plus d'un au cours des prochaines années. Après le choc de la pochette, on peut se concentrer sur une musique qui ne fait aucun compromis. On a affaire à un rock musqué, servi avec une grande sensibilité. Sven Gali représente un très bel espoir pour la scène musicale canadienne qui en attachait depuis quelques temps.

Le groupe affiche ses couleurs dès le départ. *Under the Influence* prend des airs de Nirvana par moments. La voix puissante du chanteur David Wanless nous emporte dans l'univers de Sven Gali. Le style par moments funky, servi, n'est pas sans rappeler celui d'Extreme. C'est particulièrement frappant sur la pièce *Tied Dyed Skies*.

Les deux guitaristes du groupe, Andy Frank et Dee Cernie, n'ont rien pour effrayer Yngwie Malmsteen ou pour menacer le trône de Joe Satriani, mais ils présentent les pièces avec un feeling que bien peu de musiciens sont capables de démontrer. La voix «écramélonnée» de David Wanless frôle celle fois celle de Sebastian Bach de Skid Row.

Frank semble sortir tout droit d'un album de Motley Crue. Le son très californien de la guitare est sans doute à l'origine de cette impression.

Malgré la puissance de leur son, le groupe antarien est aussi capable d'une musique plus recherchée. C'est le cas avec les pièces *Love Don't Lie Here Any more* et *Whisper in the Rain*. Il s'agit probablement des deux meilleures compositions dans la courte carrière de Sven Gali.

Whisper in the Rain pourrait connaître un immense succès auprès des stations de radio à travers le Canada (qu'on en dise, on n'en a pas). L'influence de Great White est ici évidente. L'empreinte californienne est donc très présente dans toutes les facettes de la musique de Sven Gali. Cette fois, c'est le goût du chanteur qui entre en mode.

Ressembler à tous ces excellents groupes n'est pas nécessairement un point négatif au plan musical. L'originalité des compositions est cependant discutée. Si les membres du groupe Sven Gali parviennent à sortir des sentiers battus, le statut de vedette les attend. Sinon, ils pourraient être condamnés à disparaître rapidement comme d'innombrables formations qui ont connu des carrières plutôt éphémères.

Malgré tout, ce premier album renferme plusieurs bonnes surprises pour l'auditeur. Le groupe devra toutefois choisir la direction musicale qui leur conviendra le plus rapidement possible. On pardonne facilement cette lacune pour un premier album, mais pas pour le deuxième. Si Sven Gali passe ce test, leur avenir pourrait s'offrir être une belle histoire d'amour entre la formation et ses nombreux fans.

TIRAGE

Si vous voulez gagner une cassette du premier album de Sven Gali, vous n'avez qu'à répondre à la question suivante: De quel pays le groupe est-il originaire? Faites parvenir votre réponse au journal Le Front à l'attention de Stéphane Paquette. ♦

Alain CLAVETTE

Géants de la mer

Dans la dernière chronique nature, je vous ai parlé du phénomène de l'observation des baleines. Cette semaine, voyons un peu à qui on a affaire si on se trouve dans la Baie de Fundy ou ailleurs au Nouveau-Brunswick et que l'on aperçoit un grand jet d'eau blanc à la surface de l'eau, «le souffle du géant».

Aux alentours des eaux côtières du Nouveau-Brunswick, on retrouve un bon nombre d'espèces de cétacés qui se divisent en deux groupes bien distincts: les Odontocètes et les Mysticètes. Les premiers, les Odontocètes, sont des baleines qui possèdent des dents, celles-ci pouvant en avoir jusqu'à une centaine de paires. C'est dans cette catégorie que l'on retrouve notre marsouin commun. Ressemblant à un dauphin ayant perdu son museau, cet animal mesure entre 1,5 et 2 mètres et peut peser jusqu'à 80 kilogrammes, ce qui n'est pas très impressionnant pour un géant. Il reste cependant un cétacé très intéressant. Il est mal connu du public, car sa petite taille et sa couleur foncée le rendent difficile à discerner dans les vagues. Pourtant, c'est le plus commun de nos eaux. Il se tient le long des côtes et à l'intérieur des baies l'est d'été s'éloigne vers le large en hiver. Dans la Baie de Fundy, le nombre de marsouins est au maximum durant le mois de juillet et on a souvent la chance de les observer à partir du rivage, surtout du haut d'une falaise. On les surprend parfois en groupe de 3 à 10 et même quelques fois jusqu'à vingt. Ils se nourrissent de poissons, mais aussi parfois de calmars et de crustacés de fond. Les belles journées d'été ensoleillées et calmes, on peut les apercevoir en train de se reposer à la surface, immobiles. Par contre, ils n'aiment pas attirer l'attention comme le dauphin et ne jettent que très rarement hors de l'eau.

Si l'on regarde du côté des Mysticètes, il y a le petit rorqual qui est très commun dans nos eaux. Ce n'est pas le plus gros de nos géants, mais il peut quand même atteindre 8,8 mètres et peser 6000 kilogrammes. Son souffle est si petit qu'il est rarement aperçu lorsque l'animal fait surface. Habituellement, il aime pas trop se donner en spectacle. C'est une baleine qui est plutôt discrète, elle ne sort presque jamais la queue hors de l'eau et c'est la même chose pour le tête. Mais cela n'est pas toujours vrai: il y a trois semaines, j'ai été témoin, à Beyer Island en Nouvelle-Écosse, d'un spectacle fantastique, digne des spectacles de Sea World en Floride. Trois petits rorquals étaient occupés à déguiser

un banc de harengs. Les trois baleines sortaient presque totalement hors de l'eau avec leur bouche grande ouverte, le tout dans un fracas d'eau et de cris de goélands attirés par toute cette nourriture. Lorsque les baleines retournaient vers le fond, en claquant la queue à la surface, on pouvait voir des centaines de harengs frétilants à la surface et quelques dauphins à flancs blancs qui sautaient hors de l'eau comme pour montrer leur joie d'avoir trouvé toute cette nourriture. Les petits rorquals sont donc des Mysticètes, c'est-à-dire qu'ils sont dépourvus de dents mais possèdent des plaques cornées qui leur dépendent de la mâchoire supérieure. Ces plaques, appelées fanons, sont disposées en deux

rangs parallèles de chaque côté de la bouche. Les fanons s'effilochent vers l'intérieur de la bouche, formant ainsi une passoire plus ou moins fine qui emprisonne les poissons ou les crustacés planctoniques. Dans cette catégorie, on retrouve aussi la baleine à bosse surnommée «la comédienne» à cause de ses sauts spectaculaires. Cette baleine, qui figure sur la liste des espèces menacées, peut mesurer jusqu'à 15 mètres et peut peser environ 24000 kilogrammes. Ici, on parle bien d'un géant dans les normes! Elle arrive dans nos eaux au printemps et nous quitte pour des mois tropicales à l'automne. C'est une baleine très bavarde lorsqu'elle

SUITE EN PAGE 14

Au Ciné-Campus cette semaine

Toto le héros

23 ou 26 octobre

«Toto le héros est le résultat d'une imagination débordante mise au service du cinéma. C'est rare et pas si facile que ça»

Francis Houty, Journal de Montréal

Toto Le Héros



Bergo franco-allemand, 1990, 90 min.

- Comédie dramatique écrite et réalisée par Jacq Van Dormael.
- Int.: Michel Bouquet, Joëlle Frenay, Francis Houty, Sandrine Bonnaire, Mireille Perrier.
- Le vieux Thomas quitte sa maison de retraite pour aller tuer son voisin d'enfance Alfred Kart. C'est qu'il est persuadé d'avoir été échangé avec lui à la naissance, lors d'un incendie de la maison. De plus, Thomas tient le palmarès d'Alfred responsable de l'accident d'avion qui a causé la mort de son père. Plongé dans ses souvenirs, le vieil homme se remémore de sa passion pour sa jeune Alice avant que celle-ci ne meurt dans l'incendie du garage des Kart. Devenu géméme, Thomas mène une existence monotone qui est un temps éclaircie par la rencontre d'Eveline, la belle épouse d'Alfred qui ressemble étonnamment à Alice. Marié à la fin de sa vie, Thomas comprend enfin de son ancien voisin ce qu'il estime lui être dû.

Paradi-

Projections: Du vendredi au lundi, 20 heures

Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres

Présentation

En collaboration avec:



Week-end parfait

Le Bleu et Or demeure invaincu

Marc-Éric BOUCHARD

La troupe de Pete Bellevue a bien entrepris sa saison régulière en remportant leurs deux premiers matchs.

Dimanche dernier, les Aigles Bleus ont été bien appuyés par leur gardien de but Franzt Bergevin qui a été tout simplement sensationnel et ils ont eu le meilleur sur les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard par la marque de 3 à 1. C'est le défenseur François Chaput qui a donné le ton à la rencontre en déjouant le gardien Kevin McDougall. Les Panthers ont répliqué tôt en deuxième période, c'est le robuste attaquant Jeff Gallant qui a enfilé l'aiguille, trompant aussi la vigilance du gardien Franzt Bergevin. Après de beaux arrêts de part et d'autres, Pierre Cliche brisa l'égalité en décochant un beau tir du poignet, des mentions d'assistance furent allouées à Mathieu Bellevue et Serge Pénin. Quelques instants plus tard, le cerbère du Bleu et Or a littéralement volé K.J. White avec un arrêt éblouissant. À la toute fin Danny Gauvin a scellé l'issue du match en marquant un but dans un cage déserte. Après la rencontre, Gauvin s'est dit très satisfait des événements. «Nous avons un bon jeu d'ensemble, les gars ont travaillé fort et cette victoire est le résultat de notre travail acharné», a-t-il fait savoir.

SUITE DE LA PAGE 13

qu'elle se trouve sous les tropiques. On y a enregistré des chants d'une étrange complexité qui n'ont probablement pas leurs pendants dans tout le monde animal. Mais si vous voulez voir un géant encore plus gros, eh bien il vous faudra chercher le rorqual commun qui est le deuxième plus grand animal au monde après la baleine bleue. Il fréquente nos eaux en été et peut être aperçu assez régulièrement. ♦

SUITE DE LA PAGE 12

si l'on sait parfaitement ce que l'on veut vraiment dire».

Comme note finale, je donnerais un gros huit et demi sur dix, en laissant place à l'amélioration.

Cette semaine, on pourra voir dans la salle du Cinéma-Camp, une production belgo-franco-allemande intitulée *Paris le bleu*. Les critiques de ce film me semblent très positives et ça reste à voir. Bon cinéma à tous!

Denis Mazerolle



Les Aigles bleus entament la saison sur une bonne lancée

En ce qui concerne la partie d'ouverture de samedi dernier, les Aigles Bleus ont difficilement eu raison des Huskies de l'Université St-Mary's par la marque de 4-3. Cette partie s'est avérée très monotone, démontrant du jeu trop souvent décousu. Le

nouveau capitaine Mathieu Bellevue n'a pas pris beaucoup de temps à afficher son «leadership» sur la patinoire en terminant la soirée avec deux buts et une mention d'assistance. Les autres buts des Aigles Bleus ont été l'œuvre de François Chaput et Don

McGrath. La réplique des Huskies a été l'œuvre de Steve Klucowski avec deux buts et Craig Temple. À noter que le gardien Franzt Bergevin a également bien fait devant sa cage.

À la suite des deux parties, le pilote Pete Bellevue s'est dit très satisfait de ses joueurs. «L'équipe a montré beaucoup de caractère tant à l'attaque qu'à la défensive et notre gardien a été à la hauteur

de la situation», a-t-il commenté. Les Aigles Bleus joueront leur prochaine rencontre demain alors qu'ils en viendront aux prises avec les redoutables Red Devils de UNB. Le match sera présenté à 19h à l'aréna J.-Louis-Lévesque. ♦

Belle performance de Angas au soccer

L'Île a eu chaud!
François LEBLANC

Un but de Sara Drisdell à la 67e minute à quelque peu terni la belle performance des Angas Bleus, lors d'une partie de la saison régulière de l'ASIA, dimanche, au terrain de soccer de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Cependant, les filles n'ont pas rougi de leur performance. «Ce fut le meilleur match de la saison», a déclaré Danielle Audet, l'entraîneur du Bleu et Or. Selon elle, nous a bien fonctionné. «On a été première sur la balle et l'Île s'est mise à paniquer», a-t-elle raconté, visiblement heureuse de la belle performance des siennes.

Les Lady Panthers, qui se sont améliorées depuis l'an dernier, sont de bons candidats pour se classer dans les séries d'après-saison de l'ASIA. Cependant, il ne faudrait pas qu'elles rencontrent de nouveaux les Angas Bleus sur leur chemin.

«Nous avons dominé pendant toute la partie; on a eu plus de lancers qu'elles. Rien n'a fonctionné pour l'Île», a expliqué Danielle Audet. L'unique but de la rencontre, marqué par les représentantes de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, a été le résultat d'une belle balle brossée dans un angle quasi-impossible.

«On a mis beaucoup de pression et cela a tourné à notre avantage».

Toute l'équipe a «tiré un gros match et a pris ses responsabilités» pour donner cette belle prestation.

Les gardiennes de but se sont également distinguées dans cette partie. Jeanne Allain pour les Angas et Allana Taylor pour les Lady Panthers ont bien joué, permettant à leur équipe respectives de bien figurer. Taylor a d'ailleurs signé le blanchissage pour l'Île. Elle devrait être un élément important dans le camp des Lady Panthers si elles atteignent la finale de l'Atlantique. La course au championnat risque d'être serrée jusqu'à la fin.

Prochaine partie des Angas Bleus: samedi 24 novembre au Marais de l'Université, dès 14h. ♦



LA NOUVELLE ENTENTE CONSTITUTIONNELLE

EN BREF

Au cours des deux dernières années, les leaders fédéraux, provinciaux, territoriaux et autochtones ont consulté des milliers de Canadiens et de Canadiennes et d'autres groupes d'intérêts particuliers, partout au pays. Des consultations, menées par les assemblées législatives des provinces et des territoires, ont été effectuées auprès de leur population par l'entremise de commissions royales, de conférences publiques, d'audiences parlementaires et d'audiences générales. Les leaders fédéraux, provinciaux, territoriaux et autochtones ont convenu, à l'unanimité des propositions constitutionnelles qui cherchent à tenir compte des intérêts de tous et qui reconnaissent l'égalité de tous. Cette entente leur est maintenant proposée.

**Une union
sociale et
économique**

des avantages sociaux adéquats: une éducation primaire et secondaire de qualité et un accès raisonnable à l'enseignement supérieur; le maintien des droits des travailleurs et des travailleuses à la négociation collective; un engagement à protéger l'environnement. En matière de politique économique, les objectifs viseraient: le renforcement de l'union économique canadienne, la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux; l'assurance d'un niveau de vie raisonnable; le plein emploi; l'assurance d'un développement durable et équitable.

La nouvelle Constitution reconnaît la compétence exclusive des provinces dans les domaines des forêts, des mines, du tourisme, du logement, des loisirs, des affaires municipales et urbaines, des affaires culturelles sur leur territoire, de la formation et du perfectionnement de la main d'œuvre. De plus, de façon à assurer que les deux niveaux de gouvernement travailleront harmonieusement, le gouvernement du Canada s'engage à négocier des ententes avec les provinces dans les domaines de l'immigration, du développement régional et des télécommunications. Toutes les ententes fédérales-provinciales pourraient être inscrites dans la Constitution.

**Société
distincte**

Comme dans l'Accord du lac Meech, la nouvelle Constitution canadienne reconnaît

**Éviter le
chevauchement
et le double
emploi**
**Réforme
parlementaire**

le caractère distinct du Québec, fondé sur l'usage de la langue française, une culture unique en son genre et une tradition de droit civil.

Le Parlement serait réformé de la façon suivante: le Sénat refléterait l'égalité des provinces alors que la composition de la Chambre des communes serait davantage basée sur le principe de la représentation selon la population. De plus, le Québec serait toujours assuré d'avoir au moins 25 % des députés à la Chambre des communes.

Le Sénat proposé comprendrait six sénateurs pour chaque province et un pour chaque territoire. D'autres sièges seraient accordés aux représentants des peuples autochtones. Les pouvoirs du nouveau Sénat donneraient une voix plus importante aux Sénateurs élus en matière de politique gouvernementale.

La Constitution proposée reconnaît le droit inhérent des peuples autochtones à l'autonomie gouvernementale et elle permettrait à ces peuples d'élaborer des structures et de prendre la place qui leur revient au sein de la fédération canadienne. Bien que cette inscription du droit inhérent à l'autonomie gouvernementale ne créerait pas de nouveaux droits sur les terres, elle reconnaît les gouvernements autochtones comme l'un des trois ordres de gouvernements inscrits dans la Constitution du Canada. Ces propositions prévoient des négociations entre les leaders autochtones et ceux des gouvernements provinciaux et fédéral pour assurer la mise en œuvre de ce droit inhérent.

Maintenant que les leaders fédéraux, provinciaux, territoriaux et autochtones en sont venus à un consensus, tous les Canadiens et toutes les Canadiennes ont le droit de bien comprendre la nouvelle entente constitutionnelle. Pour recevoir un résumé ou le texte complet de cette entente, téléphonez sans frais au numéro ci-dessous.

C'est votre droit de connaître le contenu des propositions constitutionnelles avant de voter le 26 octobre prochain.

**POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :
1-800-561-1188**

2-1-800-465-7735 (ATS/ATM)

**L'autonomie
gouvernementale
des
Autochtones**

Canada



*Spectacle d'artistes; soirée
de monologues avec la
participation d'artistes
en Arts visuels et de
musiciens*

*Quand et où : Studio du
théâtre La Grange le 30
octobre 1992 à 20 hrs*

*Plus un bar payant avant
et après le spectacle*

*Une idée originale
de Line Losier*

Cross-country: troisième place pour l'équipe masculine

Sylvain MONTREUIL

L'équipe de cross-country de l'Université de Moncton se rendait à l'Université St-François Xavier samedi dernier pour la dernière compétition d'ouverture avant la finale de l'ASIA qui se tiendra à UNB le 31 octobre prochain.

Du côté masculin, l'équipe a terminé au troisième rang et l'Université Dalhousie au second rang. Sept équipes ont participé à cette compétition, ce qui pousse l'entraîneur de l'U de M, Marc Beaudoin, à dire que la conférence atlantique est en bonne santé.

Au plan individuel, Joël Bourgeois a été le meilleur du Bleu et Or, terminant deuxième en 22 minutes et 21 secondes. Le vainqueur de la compétition qui se déroulait sur 7,4 kilomètres, a été

Rorrie Currie de UNB en 22 minutes et 5 secondes. Marc Beaudoin est satisfait de Joël Bourgeois. «C'était sa première compétition de cross-country cette année et je crois qu'il sera en mesure de rattraper Rorrie Currie de UNB», a laissé entendre Marc Beaudoin. Quant aux autres coureurs, Bryan Comeau a pris le 11e rang en 24:58, André Roy, le 19e (25:48), Denis LeBlanc, le 21e (26:06) et Jocelyn Bernier a terminé au 26e rang. Selon l'entraîneur du Bleu et Or, les coureurs ont été gérés par l'entraîneur de mardi et jeudi.

Bryan Comeau et André Roy ont connu une très bonne course. Toutefois, Denis LeBlanc et Jocelyn Bernier ont ressenti la fatigue des entraînements de la semaine dernière, a lancé l'entraîneur de l'U de M.

Chez les femmes, Marc Beaudoin a remarqué une nette amélioration. Gisèle Brédou a terminé la compétition en 22 minutes et 16 secondes au 22e rang. Chantelle Higgins de son côté a pris le 26e échelon en 23:03 et Sylvia Winzell, qui en était à sa première compétition en cross-country a fini au 31e rang en 27 minutes et 23 secondes.

«C'est une amélioration intéressante, car le parcours était plus difficile que lors de la dernière rencontre à Dalhousie», a conclu Beaudoin.

Selon lui, les deux prochaines semaines sont très importantes. «Nous devons placer au moins trois coureurs parmi les 10 premiers si nous voulons rejoindre l'Université Dalhousie au second rang de l'ASIA», a conclu Beaudoin avec beaucoup d'optimisme. ♦

Assemblée générale Le mercredi 4 novembre 1992



Budget
Constitution
Centre étudiant



163 Jacqueline Bouchard

13h30

Ton opinion est nécessaire, ton vote important.
Prends part aux décisions de la Féecum.

Spectacle bénéfice
Richelleu au profit de la
Fondation Hôpital
Georges-L. Dumont

Le Quatuor
Arthur LeBlanc
en préconcert
Quatuor
Arthur LeBlanc

L'Orchestre
symphonique
de la Nouvelle-Écosse



Le samedi
24 novembre
19h30
À l'Auditorium
Moncton High

Billets en vente aux deux
lieux académiques
après les deux clubs
Richelleu et la
Fondation Hôpital
Georges-L. Dumont
réservations:
556-4099



En collaboration avec:



HALLOWEEN

LE JEUDI 29 OCTOBRE



COÛT À L'AVANCE: Costumé 2 \$ / non costumé 3 \$
À LA PORTE: Costumé 4 \$ / non costumé 5 \$

Organisé par le club de Marketing Management
 Commandité par Labatt et Pepsi



Horaires de la semaine

Lundi: tournoi de cartes "200"

Mardi et jeudi: tournoi "8 boules"

Vendredi : super soirée génie en herbe

331, promenade Elmwood

Liquor forte
 seulement 1.75 \$
 7 jours par semaine
 durant les heures
 d'ouvertures

Machines de jeux

Tournois de cartes

Darts

Jeux vidéo

Bar à cocktail

Athlètes de la semaine

Nathalie Cormier des Angles Bleus au soccer et Frantz Bergevin des Angles Bleus au hockey ont été choisis athlètes de la semaine du 13 au 19 octobre.

Nathalie Cormier est originaire de Bouctouche et elle est à sa première saison avec les Angles Bleus de l'U de M. Selon son entraîneur, Danielle Audet, la jeune recrue a connu un excellent succès dans la défaite de 1-0 du Bleu et Or aux dépens de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard dimanche dernier.

Quant à Frantz Bergevin, il a mené les Angles Bleus à deux victoires au cours de la fin de semaine dernière, soit contre les Huskies de l'Université St-Mary's samedi et aux dépens des Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard dimanche.

D'après Pete Belliveau, l'entraîneur du Bleu et Or au hockey, Bergevin a connu deux solides performances durant la fin de semaine. «Il a entre autres bloqué 50 des 54 tirs au but, effectués contre lui en deux parties», a-t-il ajouté.

Les deux athlètes de la semaine ont reçu des prix, gratifiés de la compagnie Pepsi.



NATHALIE CORMIER



FRANTZ BERGEVIN

Luc ROBERT

Lors du match d'ouverture des Angles Bleus de la saison 1991-92, l'officiel Tim Skinner avait volé la vedette par son incompétence devant les caméras de TV-10. Cette saison, ce sont Glen Hurley et Maurice Roy qui se sont partagé ce rôle au cours du dernier week-end.

Pendant que Hurley appliquait à outrance un nouveau règlement de la ligue universitaire samedi soir, Roy perdait totalement le contrôle durant la partie de dimanche, intimidé par l'espace occupé par le juge de ligne «tout étoilé» Larry Christian.

Clarifions tout d'abord la nouvelle règle de jeu: un joueur qui laisse traîner son patin à l'intérieur du demi-cercle du gardien adverse, pendant une attaque adverse, pendant une attaque des siens, entraîne automatiquement une remise en jeu en territoire neutre.

Si ce nouveau règlement réduit les obstructions, il retarde la rencontre lorsque l'arbitre devient paranoïaque à chacune des occasions où un joueur effleure le gardien opposé.

De son côté, l'officiel Maurice Roy a souvent perdu les pédales lors de situations controversées. Quelques largesses de sa part en début de rencontre se sont vite transformées en cauchemar par la suite. La tension a monté d'un cran au troisième tiers lorsque Gord Webber, de l'équipe de U.P.E.L., a donné de la bande à un joueur des Angles devant le banc des Panthers. Résultat? Aucune punition n'a été infligée et de plus en plus d'atrouppements. Mais la «crise sur le sunday» a été l'annonce d'une pénalité à Mark McKenna, des Panthers, pour un bâton élevé... (vous demanderez à Don McGrath si ça ne ressemble pas plutôt à un double échec derrière la tête). Constatant le peu de jugeote de Roy, les deux équipes ont ensuite exécuté une pièce de théâtre digne de meilleurs moments présentés à La Grange (Zénon Chasson en aurait été fier!!!). Martin Lamoureux mérite un deux sur dix pour son plongeon improvisé, alors que Jeff Gallant s'est relevé comme un éclair dès l'arrivée du soigneur des Panthers.

Mais le lauréat de la bête de la dernière fin de semaine revient à Larry «Magic» Christian. C'est bien beau être juge de lignes dans la Ligue américaine et animateur à CKCW, mais il faut garder les pieds sur terre. Quand l'autre juge de lignes Michel Charron a tardé à substituer les joueurs de centre lors d'une mise au jeu bousculée au premier tiers, c'est «Magic» qui a traversé toute la largeur de la patinoire pour empiéter les deux joueurs (quand même, Jean-Maurice...). C'est sans compter les retards à n'en plus finir, car ce noyer «star» exigeait une posture parfaite des joueurs de centre pour toutes les remises en jeu. Par ailleurs, notons que le but de

Un arbitrage de ligue de garage

Pierre Cliche a mis fin à un long suspense. L'égalité de 1 à 1 persistait toujours après une échappée ratée de Serge Vignesault en deuxième période. Même situation en troisième lorsque Frantz Bergevin a effectué un arrêt magistral du bout du gant devant Corey Power des Panthers.

Malgré la jeunesse de la campagne 1992-93, le jeu des Angles a semblé passablement cohérent, à l'exception de Réjean Simo, Mathieu Béliveau et Éric Duchêne qui devront apprendre qu'on ne retraîne jamais au banc lorsque l'adversaire contre-attaque.

A.E.I.E.A.

Dans le cadre de la semaine de la Petite entreprise du 19 au 23 octobre 1992, L'Institut Entrepreneurial de l'Atlantique vous invite à visiter leur bureau.

L'I.E.A. possède une variété de documents traitant divers aspects de la petite entreprise, entre autres le plan d'entreprise, le plan de marketing, le financement, divers répertoires, etc.

Situé au local 191 de la Faculté d'administration
Bienvenue à tous!



Assemblée générale
Le mercredi 4 novembre 1992

163 Jacqueline Bouchard
13h30

TOURNOI
CITROUILLE
Volley-ball

Lieu: CEPS Lévis J. Robitaille

Quand: Samedi le 31 octobre 1992

Coté: \$15.00 par équipe

Trois catégories: hommes A et B, hommes et enfants

Date limite d'inscription: 28 octobre 1992
ou S.A.B. 1993

Maximum de 5 joueurs / maximum par équipe
Maximum de 12 joueurs / maximum par équipe

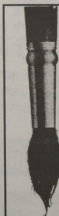
Pour plus de renseignements, veuillez contacter le S.A.B. au (506-6105 ou Steve Audet au (506-1998) après 18h00



Brush & Palette

Matériaux d'artiste
"Tout ce que votre art désire"

vous rappelle que tous les étudiants obtiennent 10% de rabais lorsqu'ils présentent leur carte étudiante



Les Aigles s'approchent des séries éliminatoires de l'ASIA

Soccer masculin

François LEBLANC

Un but de Mesmin Pierre a permis aux Aigles Bleus de l'Université de Moncton de vaincre les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard par la marque de 1 à 0. Cette victoire est d'autant plus satisfaisante pour le Bleu et Or car il s'agissait de la première victoire de l'équipe à l'étranger. Qui plus est, les Aigles ont maintenant presque un pied dans la porte des séries éliminatoires de l'Atlantique. Ça sent les séries à plein nez!

La partie s'est déroulée coucou, selon la grande vedette de cette joute, Mesmin Pierre. Cependant, la chance était du côté des hommes de Tahar Allaoui. D'ailleurs, le cravat entraîneur semblait visiblement heureux de cette victoire. Le mentor monctonnien n'a pu participer à cette joute à l'Île car il a été suspendu pour deux parties. La raison: après avoir été expulsé de la rencontre à Fredericton lors d'un affrontement contre UNB, Monsieur Allaoui a ouvertement critiqué l'arbitre dans les journaux. Résul-



tat? Suspension d'une partie pour son expulsion et d'un autre pour avoir critiqué l'officiel (qui, selon les bruits qui courent, le méritait fortement). Tahar Allaoui reprendra les commandes de sa troupe le 25 octobre prochain contre l'Université St-Mary's. C'est l'ad-

joint de Tahar Allaoui qui dirigerait les Aigles Bleus lors de l'absence de ce dernier. Maurice Boudreau a signé son deuxième blanchissage de la saison.

LE MARATHON DÉBUTE!

Le calendrier «marathonnesque» que doivent subir les Aigles Bleus débute samedi prochain. A cette occasion et jusqu'au premier novembre, l'Université de Moncton ne disputera pas moins de cinq parties en neuf jours. Lors de cette série, une seule joute aura lieu sur le terrain sablonneux de l'Université de Moncton, le 27 octobre prochain contre l'Île-du-Prince-Édouard. Cela pourrait s'annoncer difficile pour les protégés de Tahar Allaoui, car ils devront se payer un voyage à Terre-Neuve (pauvres eux, avec le temps qu'il fait ces jours-ci) à la toute fin de la saison. Ils devront croiser le fer avec les Seahawks de l'Université Memorial deux fois soit le 31 octobre et le premier novembre. Selon les experts et les entraîneurs interrogés durant la saison, un voyage à Terre-Neuve est habituellement éprouvant. ♦

Les aigles bleus ont défait l'Île du Prince Édouard 1 à 0 malgré l'absence de Tahar Allaoui

Assemblée générale

Le mercredi 4 novembre 1992



Budget
Constitution
Centre étudiant



163 Jacqueline Bouchard

13h30

Ton opinion est nécessaire, ton vote important.
Prends part aux décisions de la Féécum.

la lanterne

LUNDI •



À LA BANQUE

Tournoi de 200 - gagnez des prix en argent
1er prix • la moitié de l'argent ramassé
2ième et 3ième prix • le quart de l'argent ramassé
4ième prix • dîner pour deux personnes

MERCREDI •



SPAGHETTI À VOLONTÉ 1.99 \$

WACKY WALTER

Série mondiale sur écran géant

VENDREDI •



SPAGHETTI À VOLONTÉ 1.99 \$

WACKY WALTER

Série mondiale sur écran géant

SAMEDI •



DÉJEUNER - 4,20 \$

Pour réservations de groupe ou de faculté,
veuillez composer le 856-7110



Le club des étudiant(e)s du Centre universitaire de Moncton

Mercredi 21 Oct

Tournoi de billards dès 15h00
Pizza et Spag. de 16h00 à 19h00
Venez savourer du son différent
à compter de 20h00.

Jeudi 22 Oct

Les francopholies au Kacho dès 20h00.
Musique francophone à 100%!
Popcorn gratuit!!!

Vendredi 23 Oct

Venez souper de 16h00 à 19h00, et à 18h00,
un vrai "JAM SESSION" pour vous amener
vers la meilleur musique dès 21h00.

Samedi 24 Oct

ATTENTION moins de 19 ans. Les soirées
Wet n'Dry sont de retour. C'est votre chance
de venir savourer le Kacho!

À Venir:

Jeudi, le 29 Octobre, c'est le party d'Halloween du

Il est temps de planifier votre costume!!!